

ISSN 0181-0782

# L'AVOCETTE

- X. COMMECY : Actualités ornithologiques picardes 1993.  
p. 1 à 8
- L. GAVORY et J. LITOUX : Nidification de la Sterne  
Pierregarin *Sterna hirundo* dans département de l'Aisne  
(1992 - 1994).  
p. 9 à 13
- Y. LECOMTE : Les oiseaux consommateurs de faines II.  
p. 14
- F. SPINELLI : Le statut de la Barge à queue noire dans l'Oise  
p. 15 à 20
- G. DELOISON : La saison de nidification 1994 sur les bassins  
de décantation de la sucrerie d'Abbeville -80-.  
p. 21 à 23
- Y. LECOMTE : Régime alimentaire de la Chouette hulotte *Strix  
aluco* en forêt d'Halatte -60-  
p. 24 à 26
- R. FRANCOIS : Synthèse des observations ornithologiques  
réalisées sur la carte de Montdidier -80- entre 1988  
et 1992.  
p. 27 à 42
- Y. LECOMTE : Chasses du Busard Saint Martin *Circus Cyaneus*.  
p. 43
- E. MERCIER et X. COMMECY : Découverte d'un Océanite  
culblanc *Oceanodroma leucorhoa* en janvier sur les  
côtes picardes.  
p. 44

Centrale  
Ornithologique  
Picarde

43, chemin de  
halage  
80 000 Amiens



# ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES

## PICARDES 1993

Par X. COMMECY

Pour 1993 encore, ces actualités ornithologiques ont pour but de mettre en évidence les modifications observées au cours de cette année là dans notre connaissance du statut des oiseaux fréquentant nos trois départements. Les bases de comparaisons utilisées sont le Guide des oiseaux de Baie de Somme, SUEUR F. et COMMECY X. (1990) EDF, DRAE Picardie, GEPOP, 192 p. et la publication : "Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres-région Picardie", COMMECY X. (1989) *L'AVOCETTE* 13 (2-3-4) p.99-117, complétées par les différentes actualités ornithologiques publiées depuis dans *L'AVOCETTE*.

Les données publiées par SUEUR F. (1994) : Observations ornithologiques remarquables réalisées en 1993 en Picardie *Bulletin de la société Linéenne Nord-Picardie* p. 83-88 ont été consultées et éventuellement intégrées. Il serait plus simple pour tous qu'il n'y ait que la publication collective dans *l'Avocette* qui perdure mais on ne peut empêcher un observateur individuel de publier ses données où il le souhaite. Les observations ayant déjà fait l'objet de publications antérieures sont mentionnées (sauf omissions ou méconnaissances) avec leurs références.

Les données suivies de (\*) ont été relevées dans "Le coin des branchés", *L'Oiseau magazine* -L.P.O. et n'ont pas été transmises à la C.O.P.; ce ne sont donc pas des données authentifiées et doivent être prises avec beaucoup de circonspection jusqu'à nouvel avis.

### Plongeon imbrin *Gavia immer*

1 ad. le 9 janvier au Hourdel (80) (T. RIGAU), 1 juv. le 30 Décembre à Monampteuil (L. GAVORY, J. LITOUX et al.); cette espèce n'est pas notée chaque année et est encore plus occasionnelle en terres.

### Plongeon catmarin *Gavia stellata*

1 le 25 Février à Bouvaincourt/Bresles (80) (L. GAVORY); 1 juv. le 28 Novembre puis 1 ad. le 28 au PeA (02) (H. COENEGRACHTS, L. GAVORY et J. LITOUX); les observations en terres restent peu fréquentes en Picardie.

### Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

1 juv. le 30 Août à Estrées-Mons (80) (X. COMMECY), nouvelle preuve d'une dispersion postnuptiale à cette époque jusque dans notre région.

### Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

1 couple nicheur à Chevrières (60) : 2 juv les 26 Juillet et 8 Août (S. MALIGNAT, A. ROUGE et al.) et un autre probable à Bresles (R. FRANCOIS).  
7 ad. le 15 Mai au H.A. (80) (V. BAWEDIN), passage à cette époque ou installation de nicheurs ?

### Grand cormoran *Phalacrocorax carbo*

Installation d'un dortoir fréquenté à partir d'Octobre à Villers en Prayères (02), entre 19 et 43 oiseaux repérés (L. GAVORY et J. LITOUX) et un à Chaalis (60) (J.

LHEULLIER) avec un max. de 26 le 4 Novembre; premiers suivis de dortoirs conséquents dans ces départements.

#### **Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax***

Un jeune peu volant à Noyelles/mer le 9 Juin (TRIPLET 1993), première certitude de reproduction réussie sur le littoral picard où elle est suspectée depuis longtemps. 1 en vol crépusculaire le 28 Mai en forêt d'Ermenonville (60) (D. DELVILLE); date de passage prénuptial sans surprise mais seulement deux données antérieures sûres pour ce département.

#### **Héron garde-boeufs *Bubulcus ibis***

Conséquence des reproductions de 1992 et de celle de 1993 des statinnements hivernaux sont notés au P.O.M. (P. CARRUETTE) et (F. SUEUR 1994) ce qui est nouveau pour la région.

#### **Aigrette garzette *Egretta garzetta***

1 le 14 Juillet à Parcy -02-(\*) puis 1 les 18 et 23 Juillet à Viry-Nouveau (02) (R. FRANCOIS et L. GAVORY), 1 à Vauciennes (60) le 15 Août (J.P. BONNEL) et 1 à Chevières (60) le 21 Août (CORIF); jamais le passage postnuptial n'avait été repéré de cette façon en terres; faut-il y voir une conséquence du développement de la colonie littorale du Marquenterre : 32 nids sûrs- 47 comptés (risques de surestimations : ébauches, nids non occupés...) (P. CARRUETTE). A noter 150 le 28 Octobre au dortoir du P.O.M. et encore 67 le 19 Décembre (P. CARRUETTE).

#### **Grande aigrette *Egretta alba***

1 du 13 Juin (1, la même? le 11 Juin au H.A. (SUEUR 1994), donnée la plus précoce connue) au 31 Décembre en B.S. Nord (Réserve, P.O.M., Le Crottoy) (P. CARRUETTE et de nombreux observateurs), record de présence continue pour cet oiseau.

#### **Héron cendré *Ardea cinerea***

2 nids au PeA (02) (L. GAVORY, J. LITOUX et al.); première année, second site pour le département, les nids sont atypiques pour la région : petits Saules bas (environ 2 mètres) dans la phragmitaie.

#### **Cigogne noire *Ciconia nigra***

1 ad. et 2 juv. observés fin Juin-début Juillet en forêt de Saint-Michel (02) (P. FERREIRA); signe d'une nidification proche mais le site de nid (non trouvé) peut aussi bien être en Belgique ou dans les Ardennes proches que dans l'Aisne. A surveiller dans les années à venir.

#### **Spatule blanche *Platalea leucorodia***

1 le 20 Février à Amigny-Rouy (02) (L. GAVORY et J.P. BONNEL), même aux passages, cette espèce est rarement observée en terres dans la région. Tentative de nidification dans la héronnière du P.O.M. du 30 Avril au 16 Juillet (transport de matériaux le 18 Mai, max. 23 ad. posés dans les Pins le 21 Mai) (P. CARRUETTE); toujours pas de reproduction menée à terme malgré les essais successifs de ces dernières années.

#### **Cygne de Bewick *Cygnus bewickii***

11 le 24 Novembre au H.A. (80) (G. FLOHART), voilà bien longtemps qu'un tel groupe de cette espèce n'avait été signalé dans la région.

### **Oie rieuse *Anser albifrons***

L'aménagement de nouvelles prairies dans le P.O.M. a amélioré les conditions d'hivernage de cette espèce : 3 le 7 Novembre, 7 le 21, 106 le 1 Décembre, 125 le 31 (P. CARRUETTE).

### **Bernache nonette *Branta leucopsis***

11 le 29 Novembre (\*) et 1 le 4 Décembre au H.A. (80) (L. GAVORY) et 22 le 26 décembre au P.O.M. (80) (T. RIGAUX), hors coup de froid majeur la région n'accueille que peu cette espèce nordique à moins que les populations férales de Grande-Bretagne ne viennent changer ce statut.

### **Tadorne de Belon *Tadorna tadorna***

13500 le 12 décembre et 14700 le 31 en RBdS (T. RIGAUX); nouveaux records d'abondance, mais jusqu'où s'arrêteront-ils (humour)?

### **Fuligule milouin *Aythya ferina***

5 couples nicheurs certains (4X3 et 1X5 pulli) et 8 couples possibles en vallée de Bresles, autour de Sénarpont (80) (X. COMMECY et J.M. SANNIER).

### **Fuligule morillon *Aythya fuligula***

4 couples nicheurs certains (2X4, 1x3 et 1x2 pulli), 1 couple probable et 6 possibles en vallée de la Bresles, autour de Sénarpont (80) (X. COMMECY et J.M. SANNIER).

### **Fuligule milouinan *Aythya marila***

1F./Im. à Monampeuil (02) et 2 F./Im. au PeA (02) le 28 Novembre (L. GAVORY); nouvelles données en terres pour cet anatidé essentiellement marin.

### **Harelde de Miquelon *Clangula hyemalis***

1 mâle Im. le 18 Novembre à Verneuil en Halate (60) ( J. LHEUILLEZ); espèce peu fréquente en terres.

### **Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula***

Hivernage continu et régulier à Pontpoint (60) : 9 jusqu'au 4 Mars puis 4 dès le 27 Novembre (A. ROUGE); rare site de présence en terres.

### **Autour des Palombes *Accipiter gentilis***

8 couples nicheurs certains ayant produit chacun au moins deux jeunes (4 pour un couple), sur 6 cartes I.G.N. 1/25000 du Sud de l'Aisne (J. MORENIAUX).

### **Buse pattue *Buteo lagopus***

1 à 2 régulièrement observées à partir du 13 Novembre au H.A. (80) (L. GAVORY et al.); reprise d'un hivernage continu dans le secteur. 1 le 3 Octobre à Juvigny (02) J. LITOUX).

### **Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus***

1 le 30 Mars à Dammard (02) en vol Nord (J. MORENIAUX); précoce.

### **Gelinotte des bois *Bosana bosania***

Confirmation de la présence d'une petite populations (nicheuse ?) dans la forêt de Saint-Michel (02) avec l'observation d'un oiseau le 27 Septembre (L. LARZILLIERE).

### **Râle des genets *Crex crex***

26 chanteurs dans la ZICO de la vallée inondable de l'Oise (secteur Chauny-Beautor -02-) (R. FRANCOIS); population importante pour la France, effectifs à suivre.

### **Grue cendrée *Grus grus***

1 juv. du 3 au 10 Avril à Lanchères (80) (L. GAVORY); les données de printemps sont rares pour cette espèce, surtout si à l'Ouest de notre région.

### **Glaréole à ailes noires *Glareola nordmanni***

1 ad. les 23 et 24 Mai à Noyelles/mer (80) (G. FLOHART)

### **Huitrier pie *Haematopus ostralegus***

En terres, première donnée : 1 le 19 Septembre à Amiens (80) (V. BAWEDIN).  
2 couples se reproduisent dans des cultures en bordure du littoral, à St Quentin en Tourmont (80) 3 jeunes pour l'un, échec pour l'autre (V. BAWEDIN).

### **Echasse blanche *Himantopus himantopus***

Nicheuse certaine (1 couple) à Grand-Laviers (80) (V. BAWEDIN).

### **Avocette *Recurvirostra avocetta***

Nicheuse certaine (1 couple) à Grand-Laviers (80), dans un bassin de décantation à quelques kilomètres du rivage et 63 en ce lieu le 21 Juillet (V. BAWEDIN).  
240 en 2 vols au large de Cayeux/mer (80), le 21 Novembre (X. COMMECY), jamais un tel effectif n'avait été repéré à cette époque de l'année.

### **Petit gravelot *Charadrius dubius***

Si l'observation du 14 Mars au H.A. (80) (A. ROUGE) est très précoce, elle n'est pas la plus précoce devant celle du 12 Mars 1978.

### **Grand gravelot *Charadrius hiaticula***

Plusieurs données en terres, nous ne citons que celles qui précisent son statut tel qu'actuellement connu: 1 le 18 Juin à Daours (80) (V. BAWEDIN), 3 le 24 et 1 le 26 Juin puis 1 le 14 Juillet à Luzoir (02) (L. LARZILLIERE); 1 le 18 Juillet à Viry-Noueuil (02) (L. GAVORY); celles de Juin étendent un peu les dates connues du passage de printemps, celles de Juillet sont assez précoces.  
Effectif important en RBdS le 13 Août, 1200 (X. COMMECY).

### **Pluvier argenté *Pluvialis squatarola***

1 ad. le 7 Juin à Roye (80) (L. GAVORY et ORY et C. LOUVET), 1 ad le 15 Août à le Viry-Noueuil (02) (H. COENEGRACHTS, L. GAVORY et J. LITOUX); 6ème et 7ème donnée en terres pour la région.

### **Bécasseau maubêche *Calidris canutus***

1 le 5 Mai à Daours (80) (V. BAWEDIN), seconde donnée seulement pour le passage prénuptial en terres, 1 le 28 Août à Chevrières (60) (GEOR-60-)

### **Bécasseau sanderling *Calidris alba***

840 le 29 Mai en RBdS (T. RIGAUX), effectif record

### **Bécasseau minute *Calidris minutus***

Passage postnuptial important, maximum de 124 le 16 septembre en RBdS-P.O.M. (P. CARRUETTE). 1 le 31 Juillet à Chevières (60) (GEOR-60-), nous ne connaissons le passage en terres qu'à partir de la première décade d'Août!

#### **Bécasseau de Temminck *Calidris temmincki***

2 le 9 Mai à Estrées-Mons (80) (L. GAVORY), nouvelle donnée pour le passage prénuptial en terres habituellement peu repéré après celles de 1992; 1 le 27 Avril au H.A. (80) (L. GAVORY) et 2 le 9 Mai en RBdS (G. FLOHART et A. ROUGE), dates classiques du passage prénuptial qui n'est pas lui non plus noté chaque année sur le littoral.

#### **Bécassine des marais *Gallinago gallinago***

140 comptées (170 à 190 estimées) le 22 Mars au marais communal de Nempont (80) (G. FLOHART); effectif record signant bien l'intensité maximale du passage prénuptial à ce moment de l'année.

#### **Bécassine sourde *Lymnocyptes minutus***

2 le 28 Mars en RBdS (Anse Bidard) (T. RIGAUX), confirme le discret passage de cette espèce sur nos côtes fin mars comme celles du 8 Mars à Chiry-Ourscamp (60) (R. FRANCOIS) et du 24 Mars à Ailly/Somme (80) (L. GAVORY) en terres. L'observation de 1 le 11 Novembre à Viry-Nouveau (02) (L. GAVORY) montre elle la fin du passage postnuptial lui aussi des plus discrets.

#### **Barge à queue noire *Limosa limosa***

1 le 19 février à Moru-Pontpoint (60) (J.M.Mallard); remontée précoce.

#### **Barge rousse *Limosa lapponica***

1 le 5 Mai à Chevières (60) (A. ROUGE), 5<sup>ème</sup> donnée en terres.

#### **Chevalier aboyeur *Tringa nebularia***

Si la date du 9 Mai est classique pour observer le passage de cette espèce en migration prénuptiale sur le littoral, au H.A. (80), l'effectif compté en 2 heures : 300 est exceptionnel (G. FLOHART); ce même jour ont été aussi observés en migration active : 1500 Chevaliers gambette *Tringa totanus*, 500 Barges rousse *Limosa lapponica*, 250 Pluviers argentés *Pluvialis squatarola*...).

#### **Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus***

1 le 20 Juin à Péronne (80) (L. GAVORY), une des très rares données régionales en terres de cette espèce; sur le littoral fin Juin marque la fin du passage prénuptial. Plus classiquement, 1 juv. les 28 et 29 Août au P.O.M. (P. CARRUETTE).

#### **Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus***

2 couples construisent un nid mais sans réussite de la reproduction au Crotoy (80) (L. GAVORY et al.) (SUEUR F. 1994); à quand la première nidification réussie dans la région?

#### **Goéland cendré *Larus canus***

Suite à l'afflux du à la vague de froid de fin 92, effectif record en stationnement : 46 le 7 Janvier à Pontpoint (60) (A. ROUGE).

### **Goéland brun *Larus fuscus***

6 à St-Nicolas-aux-bois (02) et 1 à Viry-Nouzeil (02) le 23 Mai (L. GAVORY); espèce peu observée en terres; l'époque de ces 2 observations correspond sur le littoral à la fin du passage prénuptial et il est alors maximum.

### **Goéland leucophaea *Larus cachinnans***

1 adulte transporte des matériaux (pas de suites) le 15 Mai au P.O.M. (P. CARRUETTE); premiers indices d'une installation à venir de cette espèce dans la région?

### **Sterne caugek *Sterna sandvicensis***

1 ad. le 29 Décembre à Cléry/Somme (80) (T. RIGAUX), espèce rarement rencontrée en terres et un record de date tardive.

### **Sterne Pierre-Garin *Sterna hirundo***

6 ad. 3 juv. le 18 Juillet puis 2 ad. 2p. le 15 Août à Beautor (02) (L. GAVORY); nouveau site dans ce département après ceux occupés en 1992.

### **Guifette moustac *Chlidonias hybridus***

1 le 27 Avril au H.A. (80) (\*); 2 les 24 Mai et 21 Juin à Noyelles/mer (80) (G. FLOHART); espèce toujours rare mais dates classiques sauf celle de Juin.

### **Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus***

2 le 9 Mai et 1 le 10 à Boismont (80) (G. FLOHART et A. ROUGE); ces données précisent les dates du passage prénuptial qui n'est pas repéré chaque année.

### **Mergule nain *Alle alle***

1 le 29 Novembre à Cayeux/mer (80) (\*); date sans surprise mais n'est pas observé chaque année.

### **Coucou gris *Cuculus canorus***

1 tardif le 31 Octobre au P.O.M. (P. CARRUETTE)

### **Martinet noir *Apus apus***

2 à 3000 le 13 Juillet en centre ville de Compiègne (60) (R. FRANCOIS), pourquoi un tel rassemblement? S'agit-il des seuls nicheurs locaux?

### **Torcol fourmilier *Jynx jynx***

Espèce devenue rare dans la région (hors forêt de Compiègne -60-) aussi la découverte de 4 cantons dans le Camp militaire de Sissonne est elle une heureuse surprise.

### **Pic cendré *Picus canus***

Contacté en Juin en forêt de Compiègne (60) (P. SENGEZ); espèce peu connue dans la région.

### **Pic mar *Driocopus medius***

1 mâle à Lappion (02) (L. G. et V. BAWEDIN), soit bien en dehors des secteurs connus comme étant occupés dans notre région par cette espèce et dont les effectifs sont précisées cette années par R. FRANCOIS : 27 chanteurs en forêt de Laigue, 10 en forêt de Compiègne, 2 en forêt d'Ourscamp et 1 en Forêt de Hez.

### **Alouette calendrelle *Calandrella brachydactyla***

1 le 8 Mai au Banc de l'Ilette en Baie de Somme (80) (\*); ce serait une première régionale.



### **Alouette lulu *Lulula arborea***

La prospection d'un nouveau site, le camp militaire de Sissonne (02) permet de détecter un minimum de 20 couples cantonnés (L. GAVORY et al.), c'est la plus importante population pour la région; les 2 chanteurs repérés le 15 Mai (puis 1 le 22) dans les dunes entre Quend-Plage et Fort-Mahon (80) (T. RIGAUX) sont la preuve que ce petit noyau de reproducteurs n'a pas disparu. Date du passage postnuptial confirmé par l'observation de 3 en migration le 5 Octobre à Morienval (60) (J.P. BONNEL).

### **Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica***

2 très tardives le 31 Octobre à Ault (80) (X. COMMECY), remarquons que ce même jour sont aussi notées des Hirondelles de cheminée *Hirundo rustica* elles aussi tardives (11 au Crotoy - S. THIERY- et 6 à Quend-Plage -R. DEVISSE) sur le littoral nord.

### **Pipit rousseline *Anthus campestris***

La surprise de l'année (?) : un minimum de 3 couples cantonnés, nicheurs probables est repéré dans le camp militaire de Sissonne (02); une note à paraître devrait faire le point sur cette découverte (et sa confirmation en 1994) d'une petite population, trait d'union entre celles du Nord-Est de la France et celle de Belgique.

### **Bergeronnette de Yarrel *Motacilla alba yarrelli***

12 le 25 Février à Gamaches (80) (L. GAVORY), début précoce du passage.

### **Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos***

1 chanteur le 3 Avril au P.O.M.(80) (F. SUEUR); donnée antérieure la plus précoce : 1 le 7 Avril 1986.

### **Rouge-queue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus***

15 cantons repérés en forêt de Compiègne (60) (R. FRANCOIS et al.), première estimation d'effectif pour cette espèce devenue bien localisée dans la région.

### **Tarier d'Europe *Saxicola rubetra***

Minimum de 61 couples repérés dans le camp militaire de Sissonne (02) (L. GAVORY et al.) et 100 à 160 couples dans la ZICO de la vallée inondable de l'Oise (secteur Chauny-Beautor -02-) (R. FRANCOIS); deux belles populations connues mais dont les effectifs sont ainsi précisés pour une espèce maintenant très localisée dans la région.

### **Traquet pâle *Saxicola torquata***

Minimum de 85 couples repérés dans le camp militaire de Sissonne (02), 150 estimés (L. GAVORY et al.) pour cette espèce en forte régression dans toute la région.

### **Merle à plastron *Turdus torquata***

6 le 18 Avril à Beautor (02) (L. GAVORY); date classique du passage mais groupe important.

### **Grive litorne *Turdus pilaris***

1 nid/au moins 2 jeunes de bonne taille le 17 Juillet à Quend (ETIENNE 1993), première certitude de nidification dans ce secteur, le plus à l'Ouest de la région après plusieurs indices sérieux les années précédentes.

### **Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli***

2 chanteurs repérés dans le camp militaire de Sissonne (02), soit une localisation bien au nord de la répartition régionale (et française) de cette espèce.

### **Mésange noire *Parus ater***

Une invasion de cette espèce a été remarquée dans toute la France cet automne; 1902 en migration active ont été comptées au P.O.M. (P. CARRUETTE) (32 en Août, 1707 en Septembre, 138 en Octobre, 25 en Novembre) bien que ce site ne soit pas le mieux placé pour avoir une vue d'ensemble du phénomène sur le littoral nord (par exemple plusieurs centaines en mouvement sont observées en RBdS pour la seule journée du 19 Septembre (X. COMMECY et al.).

### **Grimpereau des bois *Certhia familiaris***

Chanteurs entendus en Mars en forêt de Retz (02) et dans le bois voisin d'Hautwison (J. MORENIAUX); confirmation et extension de la présence de cette petite population picarde d'une espèce localisée en France.

### **Pie grièche écorcheur *Lanius collurio***

Minimum de 45 couples repérés dans le camp militaire de Sissonne (02), 100 estimés (L. GAVORY et al.) et 78 couples dans la ZICO de la vallée inondable de l'Oise (secteur Chauny-Beautor -02-) (R. FRANCOIS); deux remarquables populations en limite Nord-Ouest de répartition nationale. Ailleurs, 10 en forêt de Compiègne (60) (R. FRANCOIS et al.)

### **Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes***

3 le 30 septembre à Vervins (02) (\*); rarement observé dans la région.

### **Bruant lapon *Calcarius lapponicus***

1 le 25 Octobre à Aulnois/Laon (L. GAVORY et X. COMMECY); une des rares données pour cette espèce dont une meilleure connaissance du chant par les observateurs et des opérations de captures au filets commencent à mettre en évidence un passage en petit nombre jusqu'alors quasiment inconnu mais régulier en terres dans toute la France.

### **Bruant rustique *Emberiza rustica***

1 le 16 Octobre au Crotoy (80) (\*); donnée soumise au CHN (ce qui n'a pas été fait); nous attendons donc des précisions pour cette première régionale d'une espèce rare en France : 10 observations au XX siècle.

### **Bibliographie :**

ETIENNE P. (1993) : Nidification de la grive litorne *Turdus pilaris* sur le littoral picard (Département de la somme). *Picardie écologie*, 8 : 37.

SUEUR F. (1994) : Premier cas de nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en Picardie. Bulletin de la société linéenne Nord-Picardie Tome XII p.87-88.

TRIPLET P. (1993) : Nidification du héron bihoreau *Nycticorax nycticorax* en plaine maritime picarde. *Picardie écologie*, 8 : 45.

# NIDIFICATION DE LA STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* DANS LE DÉPARTEMENT DE L' AISNE (1992-1994)

par : L. GAVORY et J. LITOUX

## INTRODUCTION

En Picardie, la Sterne pierregarin nichait au siècle dernier. D'après MARCOTTE (1860), une colonie était présente, sur le littoral, dans les dunes du Marquenterre. MAGAUD D'AUBUSSON (1911) signalait, qu'elle était encore présente au début du XXème siècle, mais constatait que suite à la récolte régulière des oeufs, ses effectifs étaient en diminution et qu'elle risquait fort de disparaître. Elle ne sera plus signalée par la suite.

Il faudra ensuite attendre 1982 pour observer de nouveau l'espèce nicher. Cette année là, dans l'Oise, un couple se reproduit avec succès. L'année suivante, un couple se réinstalle mais la nidification avorte suite à l'inondation de l'îlot où il était installé. Puis à partir de 1988, les cas furent réguliers : 1988 : 1 site/1 couple ; 1989 : 1 site/2 couples (sans succès) ; 1990 : 1 site/2 couples ; 1991 : 1 site/3 couples ; 1992 : 1 site/11 couples ; 1993 : 1 site/5 à 10 couples (?) (ROUGE, 1990 et Actualités ornithologiques GEOR 60).

Dans le département de l'Aisne, cette Sterne n'avait jamais été notée nicheuse et d'ailleurs, elle y était observée rarement. En 1990, COMMECY et SUEUR (in ROUGE, 1990) observent des individus au comportement de reproducteurs, en Vallée de l'Aisne, sur les communes de Vailly-sur-Aisne, Bucy-le-Long et Fontenoy, sans certifier la nidification. L'année suivante, l'espèce ne fut pas recherchée.

En 1992 et 1993, des couples ont été observés nichant. Cette note se propose de relater le suivi de cette nidification et de la commenter.

## RECAPITULATIF DES OBSERVATIONS

### 1992

Des couples ont été notés dans deux sites de la Vallée de l'Aisne. Il s'agit de deux des trois localités où COMMECY et SUEUR (in ROUGE, 1990) avaient contacté l'espèce, deux saisons auparavant.

### GRAVIERES DE BUCY-LE-LONG

L'espèce est signalée pour la première fois le 27 avril où un individu est observé. Il en sera de même le 29, le 30 avril et le 19 mai. Deux individus sont présents le 26 mai et le 9 juin, un couve, tout comme le 13 et le 20 où COMMECY ET SUEUR (COMMECY, 1994) observent 3 oeufs. Le 26, le couple nourrit un poussin.

Le nid se situait dans une gravière en fin d'exploitation où le niveau de l'eau était maintenu très bas. Elle n'était donc qu'une alternance de petits îlots, entrecoupés de petites zones d'eau peu profonde. Il était installé sur une de ces petites îles.

Les Sternes allaient pêcher sur les gravières voisines, en s'éloignant parfois à plus d'un kilomètre du site de nidification.

### GRAVIERES DE CHASSEMY

Le 13 juin, un individu est observé en train de couvrir et le 11 (COMMECY, 1994) et 12 juillet, le couple nourrit un poussin encore un duvet.

Le nid est installé sur un île, au milieu d'une gravière. Il est, fait surprenant juché au sommet d'une butte d'une hauteur supérieure à 1 mètre 50. Celle-ci est couverte d'une végétation herbacée courte et disséminée. Elle occupe la quasi-totalité de la surface de

l'île, laissant qu'une bande 30 centimètre de large en rive. La dépression qui fait office de nid est sur une petite zone où le substrat est à nu. Le poussin sera vu au bord de l'eau, au pied de la butte, caché sous un pied de Douce amère *Solanum dulcamara*.

### **1993**

Des Sternes ont été observées sur quatre sites en Vallée de l'Aisne, mais également en Vallée de l'Oise.

## **VALLEE DE L' AISNE**

### **GRAVIERES DE BUCY-LE-LONG**

La remise en eau de la gravière n'a pas permis la réinstallation des oiseaux. Néanmoins, deux individus sont observés le 5, et 1 le 16 mai.

### **BASSINS DE DECANTATION DE MISSY-SUR-AISNE**

Deux individus stationnent le 9, 10, 16 et 25 mai, le 15 juin et le 7 juillet.

Sur ces deux sites très voisins, l'espèce a été observée régulièrement durant la période de reproduction, sans qu'aucune preuve de nidification soit recueillie.

Il est possible que ces couples aient pu s'installer sur des sites que nous n'ayons pas visités. En effet, nous n'avons pas prospecté l'ensemble des milieux favorables de la vallée.

### **GRAVIERES DE CHASSEMY**

Les niveaux d'eau étant très bas dans cette gravière, l'île où elles ont niché en 1992 est rattachée à la rive et n'existe donc plus. Deux couples y seront observés le 23 mai, ainsi que 3 adultes attaquant un Héron cendré *Ardea cinerea* le 18 juillet et 1 individu le 15 août.

## **VALLEE DE L'OISE**

### **GRAVIERES DE VIRY-NOUREUIL**

4 individus sont observés le 23 mai, en train de parader. Le 31 mai et le 6 juin, un couveur est observé, mais le 3 juillet, il a disparu.

Il était installé sur une bande de 10 mètres de large, constituée de terre et de graviers, séparant deux gravières. Visiblement, elle avait été parcourue à plusieurs reprises par un engin à chenilles, ce qui a probablement entraîné la destruction du nid.

Des individus seront notés sur ce site jusqu'au 15 août avec un maximum de 4.

### **GRAVIERE DE BEAUTOR**

Les premières observations sont effectuées par R. FRANCOIS qui observe, le 16 juin, 2 couples qui alarment et attaquent une Corneille noire *Corvus corone corone*. Le 4 juillet, deux individus sont présents et le 18, nous y observons 6 adultes et 3 juvéniles volant. L'origine d'au moins 2 adultes et 3 juvéniles n'est pas déterminée : reproduction sur ce site, peu probable car ils étaient absents le 4, nidification dans une autre zone mais où ?, oiseaux en halte migratoire...

Un mois plus tard, le 15 août, deux adultes nourrissent deux pulli en duvet. Ils se trouvent sur une île au milieu d'une gravière en eau. La végétation y représentée par une strate herbacée clairsemée à certain endroit. Il s'agit probablement, vu la date, d'une ponte de remplacement.

Des oiseaux ont été observés sur un autre site : à Tergnier

## **DISCUSSION- CONCLUSION**

Après des observations de couples nicheurs possibles, en 1990, deux couples se sont reproduits avec succès, en 1992 dans le département de l'Aisne. L'année suivante, les mêmes sites ont été fréquentés mais il n'y a pas eu de reproduction constatée, par contre en vallée de l'Oise, un minimum de deux couples a niché, dont un tardivement. En 1993, la population picarde, qui se trouvait concentrée dans les 3 à 5 sites de la vallée de l'Oise, devait être comprise entre 8 et 14 couples.

Ces cas de nidification entrent dans le cadre de l'expansion des populations de l'espèce dans le Bassin Parisien. Le premier cas francilien de reproduction a été constaté, en 1974, en Vallée de la Seine. Depuis, au cours des dix années qui suivirent, l'espèce a colonisé l'ensemble des vallées de l'Ile de France. Ses effectifs y ont progressé, pour dépasser 130 couples en 1991 (SIBLET & TOSTAIN, 1987, SIBLET & MUSELET, 1994)). Rappelons qu'en France, la population nicheuse se scinde en trois noyaux : façade atlantique, côtes méditerranéennes et grandes vallées fluviales, qui comptaient en 1987-1988, 4461-4614 couples, dont 876 à 929 à l'intérieur des terres (SIBLET & MUSELET, 1994).

Comme en région parisienne et dans l'Oise, l'espèce a utilisé dans le département de l'Aisne des sites artificiels que sont les gravières. Elle y installe son nid sur des flots où la végétation est peu abondante, souvent clairsemée, laissant des zones de sol nu (argile, graviers, cailloux). Nous avons pu observer, un nid sur une butte, à plus de 1,5 mètre. Ce fait est pour le moins original, puisque non signalé par CRAMP et al, 1985 et HUME, 1993.

Les pontes ont eu lieu dans trois cas fin mai, début juin et une ponte relativement tardive a été constatée (oeufs déposés vers la mi-juillet)

Pour conclure, nous pouvons s'interroger sur le devenir de ces couples, installées sur des sites dont les caractéristiques sont amenés à varier. Elles peuvent rapidement évoluer défavorablement du fait,

- des activités humaines qui y seront pratiquées, notamment s'il s'agit de pratiques perturbatrices pour l'espèce (planche à voile, navigation, pêche avec fréquentation importante du plan d'eau...)

- de facteurs naturels, tels que la colonisation des flots par la végétation, et la variation des niveaux d'eau. Rappelons que l'espèce recherche pour nicher des zones paisibles où les végétaux sont absents, voir ras (CRAMP S, 1985, HUME R. ,1993). La reprise de la dynamique de la végétation va rapidement rendre défavorable les zones initialement utilisées. Il en est de même pour les niveaux d'eau qui, lorsqu'ils sont trop hauts font disparaître les îles et lorsqu'ils sont trop bas, leur font perdre leur caractère insulaire, indispensable pour la sécurité des oiseaux.

Une solution existe, si l'on veut mettre ces couples à l'abri, au moins de la disparition des sites de nidification. Il s'agit de construire et de poser des radeaux spécialement conçus pour ces oiseaux, comme cela se fait dans d'autres régions, avec succès notamment sur les gravières d'Ile de France (SIBLET & TOSTAIN, 1987).

Enfin, même si l'on peut estimer positif l'installation de cette espèce dans le département de l'Aisne, il ne faut pas oublier qu'elle a lieu sur des milieux issus de la destruction d'autres milieux plus intéressants. Il faut rappeler que ces gravières ont été creusés sur des prairies de fauches où nichaient le Râle de genêt *Cre x crex*, le Courlis cendré *Numenius arquata*..., espèces en régression.

## REMARQUES

La publication retardée de cet article, nous permet d'y ajouter une synthèse des observations effectuées en 1994

## **VALLÉE DE L'OISE**

### **GRAVIERES DE BEAUTOR :**

Du fait de l'inondation des flots, aucun couple n'y a niché, bien que des parades y ont été observées le 29 avril. Cependant, des individus y venaient pêcher régulièrement. Ils nichaient sur la gravière de Deuillet distante de 1 kilomètre. (Y. CORBEAU, R. FRANCOIS, L. GAVORY)

### **GRAVIERES DE DEUILLET :**

D'après Y. CORBEAU (com. pers.), au moins deux couples se sont reproduits sur ce site. Il est possible qu'en 1993, la famille observée sur les gravières de Beautor ait pu nicher sur ce site, qui était déjà favorable.

### **GRAVIERES DE TRAVECY :**

Un transport de nourriture a été noté le 6 juin à deux reprises. L'oiseau pêchait sur la gravière de Travecy et prenaient la direction du Sud. Cela peut laisser supposer une nidification dans les gravières en cours d'exploitation au Nord de l'agglomération de La Fère. (R. FRANCOIS et F. DEHONDT, com. pers.)

### **GRAVIERES DE VIRY-NOUREUIL :**

La première y sera vue le 23 avril, puis plus aucune observation (malgré deux visites), jusque début juin. Dès le 5 juin, un individu est observé. Il attaque une Corneille noire *Corvus corone corone* le 6. Ensuite, il sera vu le 8 juillet. Le 14, deux adultes sont présents : un adulte et les deux attaquent une Goéland argenté *Larus argentatus*. Un oiseau est encore présent le 23 août. Il est possible qu'il y ait eu nidification.

Les Sternes ont été vues sur d'autres sites, mais sans qu'elles s'y soient reproduits :

- Gravières de Tergnier : 1 le 12 mai ; 3 adultes et 2 juvéniles le 24 juillet et 9 individus le 21 août. (A. CORBEAU, F. DEHONDT et R. FRANCOIS)

- Amigny-Rouy (lieu-dit "L'eau Caville") : 2 le 17 avril (CORBEAU Y. com. pers.)

## **VALLÉE DE L'AISE**

Malgré une visite régulière (une fois par quinzaine) des sites de nidification connus, aucun cas de reproduction n'a été constaté, seules 6 observations ont été réalisées. Les premières sont notées le 25 avril. Elles sont notées sur 4 sites : Gravières de Missy-sur-Aisne, Bassins de décantation de Missy-sur-Aisne, Gravières de Villers-en-Prayères et Gravières de Vailly-sur-Aisne. Sur ce dernier site, un couple agressif est noté les 5 et 26 juillet et un jeune volant est observé le 17 septembre.

## **VALLÉE DE LA VESLES**

Une observation de cette espèce, un individu le 4 juin 1995.

Comme en 1993, seule la Vallée de l'Oise accueille deux couples nicheurs qui sont cantonnés dans un seul site. Il s'agit d'un lieu différent de ceux utilisés l'année précédente car leurs caractéristiques étaient défavorables. Ce constat confirme le fait que l'avenir de ces couples est incertain.

## **BIBLIOGRAPHIE**

COMMECY, X. (1994) : Actualités ornithologiques picardes - L'Avocette 18 (1-2) 1-4

CRAMP, S. (ed) (1985) : The Birds of the Western Palearctic, Vol. IV, Oxford University (Oxford), 960 p.

DELVILLE, D. (1994) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°15

HUME, R. (1993) : The Common Tern, Hamlyn (London), 127 p

MAGAUD d'AUBUSSON, L. (1911) : Liste raisonnée des Echassiers et palmipèdes observées dans la Baie de Somme et sur les côtes picardes. RfO 2 : 62-77, 84-87, 100-102, 119-123

MARCOTTE, F. (1860) : Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville - Mem. Soc. Imp. Emul. d'Abbeville, 256 p.

ROUGE, A. (1990) : Nidification de la Sterne pierregarin *Sterna hirundo* dans l'Oise - L'Avocette 14 (3-4) 145-148

ROUGE, A (1991) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°7

ROUGE, A (1991) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n° 8

ROUGE, A (1992) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°11

ROUGE, A (1992) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°12

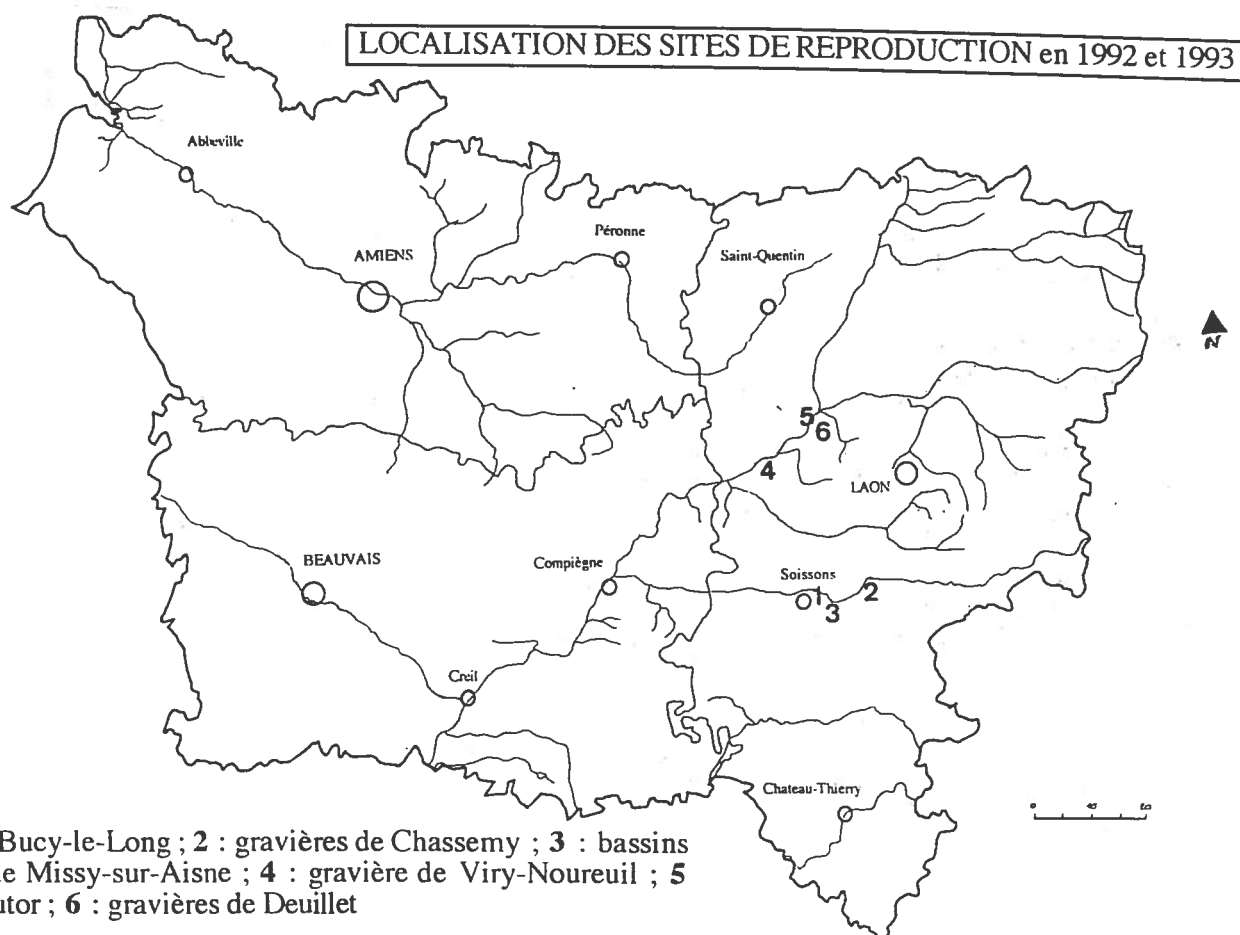
SIBLET, JP. & MUSELET J. (1994) in : Yeatman Berthelot, D. 1994 (eds) : Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs. Société Ornithologique de France, Paris.

SIBLET, JP. & TOSTAIN, O.(1987) : La Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) en Ile de France : répartition et évolution de la population, statut actuel et perspectives d'avenir, Ann. Biol. Centre 2 : 167-174

SIBLET, JP. (1987) : Tentative de réhabilitation de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) dans le Sud Seine et Marnais, Ann. Biol. Centre 2 : 201-205

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Messieurs COMMECY, CORBEAU, DEHONDT, FRANCOIS et SUEUR pour les observations qu'ils nous ont communiquées et Monsieur JP SIBLET pour les éléments bibliographiques qu'il nous a aimablement transmis.



## LES OISEAUX CONSOMMATEURS DE FAINES (II)

PAR Y. LECOMTE

Avec les observations suivantes nous répondons à l'invitation à communiquer les observations d'oiseaux consommateurs de faines (fruits du Hêtre *Fagus sylvatica*) faite par SUEUR (1991) en conclusion d'une note. Il signalait alors 6 espèces (4 certaines : Merle noir *Turdus merula* , Mésange charbonnière *Parus major* , Sittelle torchepot *Sitta europaea* , Pinson des arbres *Fringilla coelebs* et 2 probables : Grive musicienne *Turdus philomelos* , Mésange bleue *Parus caeruleus* ) consommatrices, observations réalisées dans les forêts de l'Ouest de la Somme. Nos observations complémentaires ont été effectuées en forêt de Hez-Froidmont, près de CLERMONT -60-.

### Consommation certaine :

Pinson des arbres : présence pendant 2 semaines du 12 au 27 janvier 1991 d'environ 150/160 oiseaux à majorité de mâles cherchant sous les Hêtres leur nourriture. C'est assurément le plus grand consommateur de faines.

Mésange charbonnière : une décortiquait une graine sur une souche en Avril 1992.

Sittelle torchepot : l'observation régulière de fruits coincés dans l'écorce des arbres sur leurs "forges", assure de la consommation de ceux ci par la Sittelle.

Pinson du nord *Fringilla montifringilla* : plus de 30 oiseaux en plein repas en février 1977.

Geai de chênes *Garrulus glandarius* : deux oiseaux remuaient les feuilles le 11 Avril 93 à la recherche des glands et faines qu'ils consommaient ensuite.

Pigeon ramier *Columba palumbus* : en Février 1994 une quarantaine d'oiseaux posés sous les Hêtres dans un lieu qui sert régulièrement de dortoir et de réfectoire aux Pigeons ramiers.

### Consommation probable :

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus* : un mâle observé le 25 Avril 1993 sous la hêtraie picorait de place en place sous les arbres. La présence de faines et de glands en germination suppose l'ingestion des fruits. GEROUDET (1978) ne signale pas cette nourriture.

Pigeon colombin *Columba oenas* : un posé sur la route forestière des Bourbons observé picorant. Etant donné le nombre de faines tombées et écrasées sur place, la consommation est là aussi probable. De plus cet oiseau est essentiellement forestier et son alimentation est comparable à celle du pigeon ramier

Corneille noire *Corvus corone corone* : deux sont observées sur les chemins forestiers et sous les Hêtres le 16 Novembre 1994; omnivore et forestière il y a donc probabilité de consommation. GEROUDET (1973) ne signale pas cette nourriture.

Nous apportons donc des suppléments d'information pour 6 nouvelles espèces dont 3 consommatrices certaines; d'autres suivront certainement.

### **Bibliographie**

GEROUDÉ P. (1973) : Les Passereaux I, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel 231p.

GEROUDÉ P. (1978) : Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Lausanne - Paris. 429p.

SUEUR F. : Les oiseaux consommateurs de faines. *L'AVOCETTE* 1991 - 15(2-3-4-) p. 79-80.



# LE STATUT

## DE LA BARGE A QUEUE NOIRE DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

### Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1994.

- De 1978 à 1985 : - 10/05/85 : 3 à Vauciennes.
- En 1986 : - 14/03 : 6 à Moru Pontpoint.  
- 10/04 : 1 à Moru Pontpoint.  
- 16/04 : 1 à Moru Pontpoint.  
- 26/07 : 10 à Vauciennes.  
- 03/08 : 2 à Chevrières.  
- 03/08 : 13 à Vauciennes.  
- 10/08 : 7 à Vauciennes.  
- 24/08 : 6 à Vauciennes.  
- 31/08 : 1 à Vauciennes.
- En 1987 : - 15/03 : 6 à Moru Pontpoint.  
- 13/05 : 1 à Brétigny.
- En 1988 : - Mi Mai : 1 à Chevrières.
- En 1989 : - 11/03 : 2 à Chevrières.  
- 12/03 : 2 à Chevrières.  
- 25/03 : 3 à Vauciennes.  
- 26/03 : 2 à Longueil Sainte Marie.  
- 26/03 : 1 à Chevrières.  
- 27/03 : 2 à Vauciennes.  
- 01/04 : 1 au marais de Sacy le Grand.  
- 04/04 : 13 à Chevrières.  
- 07/04 : 6 à Chevrières.  
- 16/04 : 4 à Vauciennes.  
- 21/04 : 24 à Chevrières.  
- 28/04 : 24 à Chevrières.  
- 13/05 : 1 à Vauciennes.  
- 21/05 : 1 à Vauciennes.
- En 1990 : - 10/03 : 1 au Plessis Cacheleux.  
- 25/04 : 1 à Chevrières.  
- 06/07 : 1 à Vauciennes.  
- 07/07 : 1 à Vauciennes.  
- 20/07 : 1 adulte à Chevrières.
- En 1991 : - Pas d'observation.

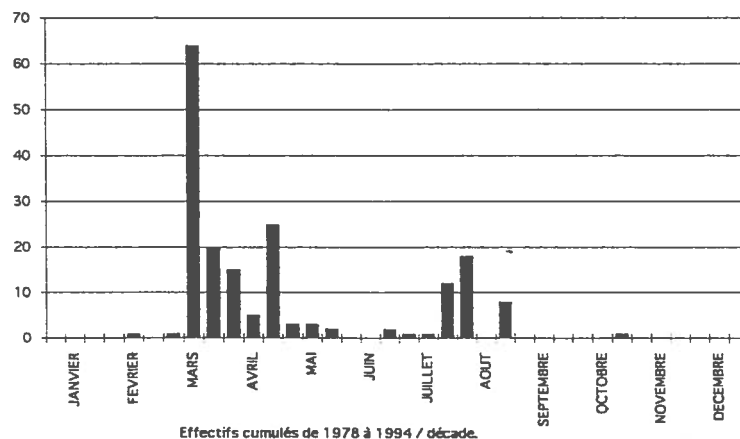
En 1992 :	- 25/06 :	2 à Moru Pontpoint.
	- 27/07 :	2 à Chevières.
	- 09/08 :	2 à Chevières.
En 1993 :	- 19/02 :	1 à Moru Pontpoint.
	- 21/08 :	2 à Chevières.
En 1994 :	- 13/03 :	6 à Verberie.
	- 20/03 :	44 à Chevières.
	- 22/03 :	14 à Chevières.
	- 27/05 :	1 à Vauciennes.
	- 01/08 :	1 à Bresles.
	- 23/10 :	1 à Chevières.

## **DISCUSSION.**

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de barge à queue noire dans l'Oise de 1978 à 1994. Il est clair qu'il faudra bien garder à l'esprit que ces données sont éparées et recensés de manière aléatoire sans aucun soucis de méthodologie, ce qui fait que les résultats peuvent être plus ou moins tributaires des dates de prospections non régulières sur une année et que les sites d'observation n'ont pas fait l'objet d'une prospection continue au cours de ces dernières années.

Ce travail est avant tout une synthèse des observations actuelles dans l'Oise dans le but de faire ressortir les principaux sites intéressants et les dates des principaux passages migratoires afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auxquels ils peuvent observer des barges à queue noire.

### **Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1994. Répartition par décades.**



D'un point de vue global nous pouvons constater quatres grandes phases sur cet histogramme, à savoir :

- 1 - Une donnée précoce en février.
- 2 - Un nuage de données de mars à mai correspondant au passage pré nuptial.
- 3 - Un nuage de données de fin juin à Août correspondant au passage post nuptial.
- 4 - Une donnée isolée tardive en octobre.

## 1 - Une donnée précoce en février.

Pour bien comprendre le phénomène relativement complexe de migration des Barges à queue noire il nous faut distinguer deux sous espèces qui ont des moeurs différentes à savoir que :

La race *Limosa limosa islandica* se reproduit en Islande et hiverne en Europe (principalement en Irlande , en Grande Bretagne et en France). Ces barges islandaises, plus "côtières" ont essentiellement une répartition littorale en migration comme en hivernage. (La baie de l'Aiguillon et du Mont Saint Michel accueillant environ 90 % des effectifs français).

Mis à part ce cas particulier, la race nominale *Limosa limosa limosa* hiverne, quant à elle, en grande majorité en Afrique tropicale et surtout dans les zones sahéliennes inondables (Sénégal et Guinée Bissau, les principaux sites se trouvant dans les marais du lac Tchad, le delta intérieur du Niger et celui du Sénégal).

Fait particulier également, les immatures de Barges à queue noire passent dans la grande majorité des cas leur première année en Afrique effectuant donc leur première migration pré nuptiale vers l'Europe seulement à la fin du deuxième hiver.

Les adultes, eux, migrent bien évidemment tous les ans et les observations continentales obtenues en février (1<sup>er</sup> le 19/02/1993 à Moru Pontpoint dans notre cas) correspondent aux tous premiers déplacements pré nuptiaux des Barges à queue noire *Limosa limosa limosa* arrivant de leurs zones d'hivernage d'Afrique. Cette donnée est très précoce comparée aux dates de passages traditionnels qui ont lieu à partir de la mi mars.

## 2 - Un nuage de données de mars à mai correspondant au passage pré nuptial.

Comme nous venons de le voir, c'est à partir de mars (rarement mi février à l'intérieur des terres), en fonction des conditions météorologiques (assèchement des biotopes en zone d'hivernage, perturbation des mouvements migratoires, etc...) que les nicheurs du Nord de l'Europe arrivent sur leurs territoires de nidification.

Comme le montre le graphique n°1 la migration semble s'opérer en deux grandes phases à savoir :

- Un premier pic de migration la deuxième décade de mars très caractéristique mais qui est à relativiser ici avec une observation de 44 barges à queue noire le 20/03/1994 à Chevrières, ce qui est relativement rare dans l'Oise (si l'on fait la moyenne des effectifs vus par observation on obtient le chiffre de 5 qui lui est plus courant à l'intérieur des terres).

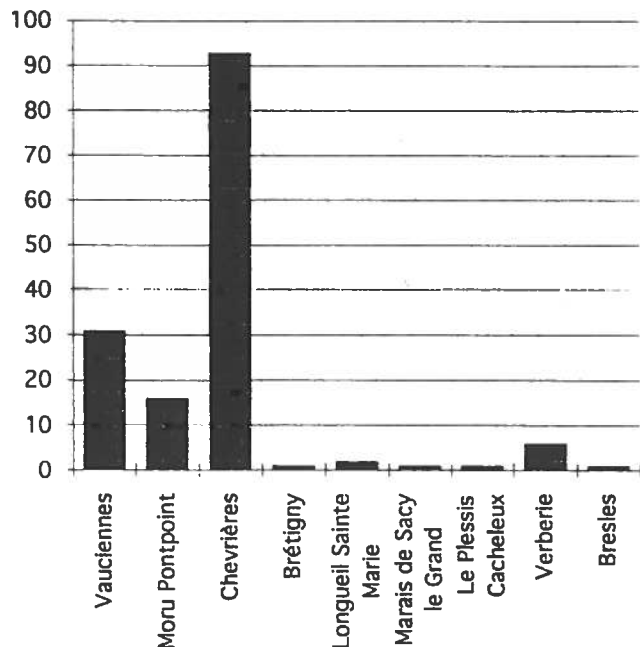
- Faisant suite à ce pic nous constatons une légère baisse des effectifs jusque la deuxième décade du mois d'avril pour cette fois redécouvrir un nouveau pic de migration, d'amplitude plus faible, la troisième décade d'avril. Le mois de mai semble marquer la fin du passage pré nuptial. (Ce passage courant mai laisse penser à des installations tardives car d'une manière générale les pontes de barges à queue noire semblent complètes dès la mi avril).

Avant de passer à la migration post nuptiale une deuxième remarque s'impose. Contrairement à COMMECY (1989), nous constatons que les effectifs de la migration pré nuptiale semblent plus importants que ceux de la migration post nuptiale, mais cette conclusion ne peut être définitive de part le manque de méthodologie dans le recueil des observations qui ne sont pas régulières sur une année complète.

Par contre il est vrai que la "littérature" semble indiquer un passage pré nuptial plus marqué surtout de par le fait qu'au printemps les lieux humides sont alors plus nombreux et plus favorables à des séjours prolongés. En effet la migration à proprement parler, ayant lieu de nuit, est très peu notée et se sont surtout les observations au cours des haltes migratoires qui sont relatées.

Dans l'Oise comme nous allons le voir sur le graphique suivant les sites d'observations sont presque exclusivement représentés par les bassins de décantation.

### Graphique n° 2 : Effectifs cumulés de 1978 à 1994 en fonction des sites.



Nous constatons en effet que les principaux sites d'observation des Barges à queue noire sont les zones de sédiments très fins représentés dans l'Oise par les bassins de décantations : Chevrières arrivant en tout premier lieu suivi ensuite par Vauciennes.

Sur ces sites les Barges recherchent essentiellement les sols très meubles et gorgés d'eau, qu'ils soient nus, submergés ou encore couverts d'une végétation herbacée peu élevée. Fait commun à l'ensemble de ces sites, il faut qu'ils soient bien dégagés pour répondre aux besoins de sécurité des Barges surtout en dehors des périodes de nidification.

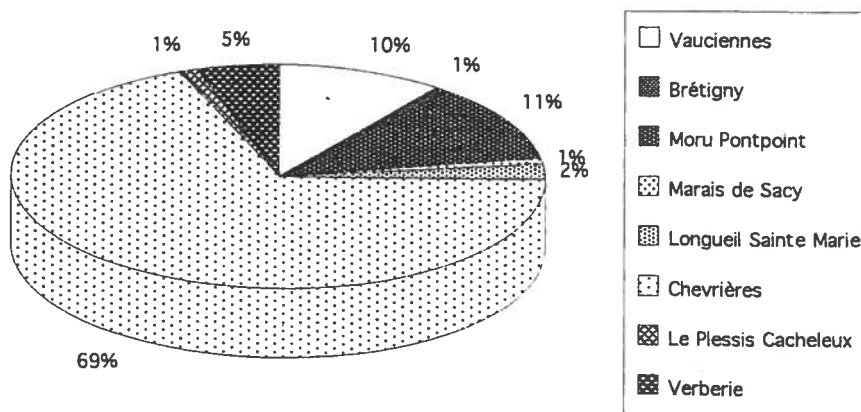
Pendant ces haltes les principales activités sont le repos et la recherche de nourriture en sondant la terre molle ici et là à la recherche de vers de toutes espèces que la Barge avale en une ou deux fois, éventuellement après l'avoir lavé dans l'eau.

Mais d'une manière générale l'abondance et la durée du séjour ne dépendent pas exclusivement des ressources alimentaires mais surtout de la tranquillité et de la sûreté des lieux.

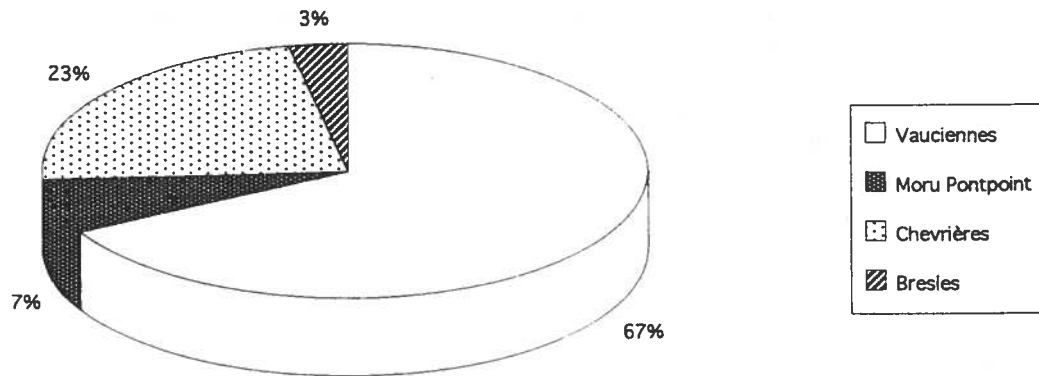
### 3 - Un nuage de données de fin juin à Août correspondant au passage post nuptial.

Tout d'abord en complément du précédent, les deux graphiques suivants vont nous permettre de voir la répartition des effectifs de barges à queue noire / sites d'observation sur l'ensemble de la période de migration pré nuptiale puis post nuptiale.

### Graphique n° 3 : Effectifs cumulés des barges en migration pré nuptiale de 1978 à 1994 / Sites.



**Graphique n° 4 : Effectifs cumulés des barges en migration post nuptiale de 1978 à 1994 / Sites.**



Nous constatons qu'au moment de la migration pré nuptiale les principaux sites d'intérêt dans l'Oise sont par ordre décroissant : Chevrières (69 %), Moru Pontpoint (11 %) et Vauciennes (10 %) (ces trois sites représentant 90 % des observations en effectifs cumulés).

Au moment de la migration post nuptiale ces trois sites sont encore primordiaux, représentant 97 % des observations en effectif, par contre ce qui est intéressant est que les ratios sont inversés. Si Moru Pontpoint reste presque identique (passant de 11 % à 7 %), Vauciennes passe nettement en tête avec 67 % des effectifs contre 23% pour Chevrières.

Ces remarques sont très difficiles à interpréter compte tenu du faible nombre d'observations mais il semblerait peut être que la vallée de l'Oise soit un axe migratoire privilégié pour la migration pré nuptiale, la migration post nuptiale avec ses jeunes de l'année moins expérimentés semblerait plus diffuse ou du moins se produire sur un front plus large, mais tout cela ne reste que simples suppositions.

Par contre si l'on reprend le graphique n° 1 nous constatons que la migration post nuptiale débute à partir de fin juin dans l'Oise allant en augmentant pour obtenir un pic de migration la première décade d'Août puis diminuer pour cesser totalement fin août.

D'une manière générale la migration post nuptiale débute dès l'émancipation des jeunes. Tout de suite après leur premier envol (dès la mi-juin) les Barges à queue noire quittent alors leurs sites de nidification pour se regrouper dans des zones favorables encore humides. Vers fin juin et jusqu'à fin juillet les regroupements de Barges gagnent en importance et le maximum semble atteint fin juillet. Ces regroupements dans des régions bien spécifiques et surtout en Hollande sont le moment où les adultes muent en partie de leurs rémiges avant le grand départ pour la migration vers les quartiers d'hiver qui sont atteints dès la fin de l'été.

La brièveté des escales et la rapidité des étapes nocturnes conjoints à un large front de migration en direction du Sud-Ouest semblent être la cause du peu de relief de la migration post nuptiale.

#### 4 - Une donnée isolée tardive en octobre.

Après fin août le passage migratoire semble terminé et les observations se raréfient fortement à l'intérieur des terres, seules les zones littorales laissant encore place à de belles observations (notamment de la sous espèce *Limosa limosa islandica*).

Cette donnée ( 1 le 23/10/94 à Chevrières) est aujourd'hui encore trop isolée pour la mettre au crédit d'un individu en hivernage, mais plus vraisemblablement d'un adulte ou d'un jeune de l'année qui s'est attardé à l'intérieur des terres avant de rejoindre ses quartiers d'hiver, de plus d'un point de vue "théorique" la migration post nuptiale de *Limosa limosa limosa* dure du mois de Juillet à Octobre donc bien que tardive cette observation reste dans les limites supérieures du passage post nuptial.

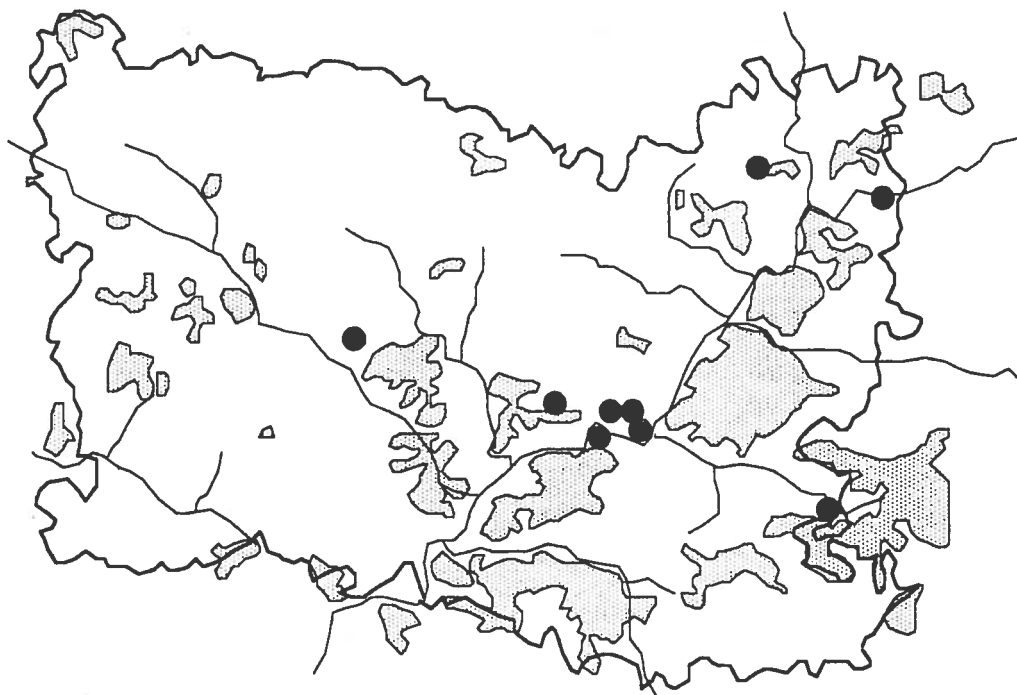
## **CONCLUSION.**

Le statut de la Barge à queue noire dans l'Oise demande encore à être fortement affiné mais puisse cette mini synthèse donner l'envie à de nombreux observateurs de mieux connaître cette espèce.

Globalement dans l'Oise, la Barge à queue noire n'est ni nicheuse, ni hivernante et les observations correspondent essentiellement aux migrations. (Tentative de nidification en plaine maritime Picarde). Le passage pré nuptial a lieu de début mars à fin mai avec un premier pic mi mars, puis un second plus faible en amplitude fin avril.

Le passage post nuptial a lieu, quant à lui, de fin juin à fin août avec un pic la première décade d'août.

## **Sites d'observation des barges à queue noire dans l'Oise.**



## **Bibliographie.**

- Les oiseaux d'Europe. Lars Jonsson.
- Limicoles, gangas et pigeons d'Europe - Tome II. Paul Géroutet.
- Atlas des oiseaux de France en Hiver. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- L'Avocette 1986- n°10 (1) - Migration pré-nuptiale des limicoles sur le littoral Picard. F. Sueur.
- L'Avocette 1989- n°13 (2-3-4) - Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie. Xavier Commecy.
- Shorebirds. Peter Hayman - John Marchant - Tony Prater.

# LA SAISON DE NIDIFICATION 1994 SUR LES BASSINS DE DECANTATION DE LA SUCRERIE D'ABBEVILLE -80-

Par G. DELOISON

## INTRODUCTION

Les bassins de décantation de la sucrerie d'Abbeville n'avaient fait jusqu'à présent l'objet que d'un suivi épisodique ou ciblé sur une seule espèce (Bawedin, 1995). Cet article se propose de faire la synthèse des résultats d'une saison de recherches sur les sites d'Abbeville et de Grand-Laviers. Au total, vingt visites réparties d'Avril à Juillet, au rythme d'une visite par semaine, ont permis de faire l'inventaire des principales espèces nicheuses fréquentant ce milieu qui semble attirer de plus en plus les oiseaux.

## PRESENTATION DU SITE

Le site de Grand-Laviers se divise en cinq bassins. La superficie totale est d'environ trente cinq hectares. Quatre bassins ont des niveaux d'eau assez faibles et comprennent des zones de vasière. Pour deux d'entre eux, une végétation arbustive s'est développée sur le pourtour. Le cinquième bassin possède un niveau d'eau élevé, pendant la période de reproduction. Il est très peu fréquenté par les oiseaux.

Le site d'Abbeville comporte un seul bassin, d'une superficie de deux hectares, la moitié est occupée par une roselière et quelques arbres. Le niveau d'eau est assez faible et certaines zones sont en vasière.

## BILAN DES OBSERVATIONS

En 1994, dix espèces ont niché sur les deux sites. En voici le détail :  
**NICHEURS CERTAINS**

\* **Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : un couple nicheur à Abbeville s'installe à la mi-Juin, aucune naissance n'a pu être constatée faute d'une prospection après l'ouverture de la chasse.

A Grand-Laviers, trois couples commencent à nicher vers la mi-Mai. Nidification réussie pour au moins un couple : 5 poussins observés le 11 Juin.

\* **Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : première observation d'un adulte le 28 Mai, puis d'un couple le 4 Juin. Enfin, trois jeunes âgés d'environ deux semaines sont observés le 19 Juin.

A noter que toutes les observations concernant cette espèce ont été faites dans un bassin où nichaient quelques dizaines de couples de mouettes rieuses et les trois couples de Grèbes castagneux. Le faible niveau d'eau et la présence de végétation a certainement favorisé l'installation de l'espèce.

\* **Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : fin Juin, un couple est noté à Abbeville avec cinq jeunes. Cette espèce niche régulièrement sur le site.

\* **Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : il fréquente en petit nombre les bassins de Grand-Laviers et ce, en toutes saisons. Au moins un couple a niché en 1994. Le 4 Juin, une femelle est observée avec 8 poussins.

\* **Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : une femelle et huit poussins de 1 à 2 semaines sont observés le 22 Juillet à Grand-Laviers.

\* **Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : une femelle et six poussins de 1 à 2 semaines

sont eux-aussi observés le 22 Juillet à Grand-Laviers.

\* **Poule d'eau** (*Gallinula chloropus*) : cinq couples nicheurs à Grand-Laviers et trois à Abbeville.

\* **Foulque macroule** (*Fulica atra*) : huit couples nicheurs à Grand-Laviers et deux à Abbeville.

Pour ces deux espèces, aucune attention particulière n'a été portée quant au suivi de la nidification.

\* **Avocette** (*Recurvirostra avosetta*) : déjà présente en 1993 à Grand-Laviers avec un couple nicheur, ses effectifs ont sérieusement augmenté en 1994 avec huit couples pour lesquels douze jeunes sont parvenus à l'envol.

Les premières observations d'Avocettes ont eu lieu à la mi-Avril. Le 30 de ce même mois, les premiers nids sont découverts et le 4 Juin des poussins sont observés.

A noter que les oiseaux se sont installés sur deux bassins. Sur le premier, ce sont les digues herbeuses qui ont été choisies ; sur l'autre les oiseaux ont préféré s'installer directement sur le bassin au bord de l'eau. L'effectif maximum concernant les nicheurs et les oiseaux en stationnant a été de 69 avocettes le 22 Juillet.

\* **Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : à la mi-Avril, les oiseaux commencent à fréquenter assiduellement les deux sites. Le 23 Avril, 578 oiseaux sont comptés à Grand-Laviers et 425 à Abbeville. Le 23 Mai, 320 nids sont recensés à Grand-Laviers et 180 nids à Abbeville.

## NICHEURS PROBABLES

\* **Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : de nombreux oiseaux étant introduits à des fins cynégétiques, il est pour le moment impossible de faire la part des oiseaux sauvages.

\* **Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : depuis deux années, il est noté à Grand-Laviers comme nicheur possible ; un couple est régulièrement vu sur le site et alarme.

\* **Vanneau Huppé** (*Vanellus vanellus*) : dix à quinze oiseaux sont présents à Grand-Laviers pendant toute la période de reproduction. Deux couples semblent cantonnés et alarment régulièrement.

\* **Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava*) : observation d'un couple le 23/04 à Grand-Laviers.

\* **Bergeronnette grise** (*Motacilla alba*) : quelques oiseaux sont observés régulièrement. Milieu très favorable à cette espèce. Observation de jeunes volants sur les deux sites.

\* **Bouscarle de Cetti** (*Cetti cetti*) : deux chanteurs à Abbeville.

\* **Locustelle tâchetée** (*Locustella naevia*) : un chanteur à Laviers.

\* **Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : nicheur probable à Abbeville (2 à 3 couples).

\* **Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : un chanteur à Abbeville.

\* **Bruant des Roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : nicheur probable sur les deux sites.

## ESPECES A SURVEILLER

\* **Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : un individu présent dans la colonie de mouettes rieuses de Grand-Laviers s'attarde plusieurs semaines (dates d'observation : le 8 Mai, le 16 Mai et le 28 Mai).



\* **Rousserole Turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) : un chanteur était présent sur les bassins d'Abbeville en 1991. Depuis, le milieu a changé (disparition des Typhas) et cette espèce n'a pas été revue. Cependant, le milieu semble redevenu favorable...

\* **Echasse blanche** (*Himantopus himantopus*) : présente en 1993 comme nicheuse, elle n'a été observée cette année qu'en stationnement (5 le 21 Juillet 1994).

## CONCLUSION

Ces bassins de décantation ont permis à certaines espèces rares ou menacées de nicher en 1994.

Le Grèbe à cou noir est peu courant en Picardie; au cours de ces dernières années il n'a été noté nicheur qu'en 1993 dans l'Oise à Chevrières (Delville, 1992) et depuis 1989 dans l'Aisne à Guignicourt (L. Gavory, Com. pers.).

L'Avocette, avec ses huit couples nicheurs à Grand-Laviers, représente l'un des principaux noyaux de reproduction de la région depuis l'effondrement de la colonie du Parc du Marquenterre. L'espèce se reproduit également dans les renclôtures de Noyelles avec un effectif de 19 à 21 couples (étude CSNP, ONC, COP - à paraître).

Pour les oiseaux en stationnement, on peut citer quelques espèces et effectifs intéressants :

\* 2 **Bécasseaux maubèches** (*Calidris canutus*) le 23 Mai 1994 à Grand-Laviers ;

\* 165 **Chevaliers combattants** (*Philomachus pugnax*) le 21 Juillet 1994 à Grand-Laviers ;

\* 108 **Barges à queue noire** (*Limosa limosa*) le 21 Juillet 1994 à Grand-Laviers ;

\* 2 **Guifettes noires** (*Chlidonias niger*) le 11 Juin 1994 à Abbeville.

La diversité des espèces fréquentant ces bassins de décantation prouve qu'ils jouent un rôle non négligeable pour la reproduction et pendant la migration des oiseaux qui trouvent dans ces milieux de substitution nourriture et tranquillité. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que tant à Abbeville qu'à Grand-Laviers, ce sont des zones de marais et de prairies humides qui ont été utilisées pour l'installation des bassins et que l'impact sur l'environnement -ne serait-ce que paysager- est important.

Il est aussi à noter que ces deux sites sont chassés et qu'au jour de l'ouverture (23/07), les jeunes morillons et milouins n'étaient pas volants. Pour les espèces protégées, deux jeunes Avocettes n'étaient pas volantes à cette même date, ainsi que les 3 jeunes Grèbes à cou noir.

Les observateurs éventuels doivent toujours avoir à l'esprit que les bassins de décantation sont des propriétés privées. Toutes les précautions nécessaires doivent donc être prises envers les propriétaires et usagers (autorisations, limitation des dérangements...). Les oiseaux et les ornithologues ont tout à y gagner.

**Je tiens à remercier Laurent GAVORY qui a bien voulu relire ce texte et le compléter avec ses propres données, ainsi que Stéphanie FLIPPO du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.**

## BIBLIOGRAPHIE

\* **Bawedin V. (1995)** Nidification de l'Echasse blanche dans l'Abbevillois en 1993 (Dans ce numéro de l'Avocette)

\* **Delville D. (1994)** Actualités ornithologiques - 15 Mars - 15 Septembre 1993. Bulletin du GEOR 60 15 : 1-16.

\* **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie - Centrale Ornithologique Picarde , Office National de la Chasse, 1995 (à paraître) :** Etude d'accompagnement de l'opération agriculture-environnement en plaine maritime picarde. SIDEA Ponthieu-Marquenterre, Conseil Régional de Picardie, Direction Régionale de l'Environnement de Picardie.

# REGIME ALIMENTAIRE DE LA CHOUETTE HULOTTE *STRIX ALUCO* EN FORÊT D'HALATTE (60)

PAR Y. LECOMTE

Après avoir présenté le régime alimentaire de la Chouette hulotte en forêt de Hez-Froidmont (LECOMTE 1991), nous montrons ici celui observé par l'analyse de 3 lots de pelotes récoltées sur le Mont Pagnotte (211 mètres), point culminant du département de l'Oise récoltés au mois de Mars 1995. La forêt d'Halatte où se trouve ce sommet est une forêt domaniale de 4600 hectares. Nous avons tenu compte de l'altitude ainsi que de la physionomie des milieux des sites de récoltes dans l'analyse des résultats obtenus

## 1er lot : 195 m (52 pelotes)

Pratiquement le sommet, principalement une enceinte de vieille futaie de Hêtres *Fagus sylvatica* et aussi mais en moins grand nombre de Chênes *Quercus sp.* et des Houx *Ilex aquifolium*. on trouve aussi une surface boisée de Cyprès de Lawson *Chamaecyparis lawsoniana* et de Pins sylvestres *Pinus sylvestris*. Un peu en dessous de ces parcelles, les argiles rendent le sol plus humide : Bouleaux *Betula sp.*, Aulnes glutineux *Alnus glutinosa* y sont très nombreux avec des Saules *Salix sp.*, beaucoup de Laîches pendantes *Carex pendula* et surtout des Frênes *Fraxinus excelsior*.

## 2ème lot : 165 m (34 pelotes)

Le milieu du Mont Pagnotte, pelotes récoltées dans les Pins de Douglas *Pseudotsuga menziessi*. Cette parcelle est bordée par la plaine et les bosquets de la commune d'Yvillers. Au nord, une zone de régénération de Hêtres, sur les autres côtés, suite aux chablis de 1984 et 1986, des coupes à blanc sauf plusieurs semenciers laissés pour la régénération naturelle. Le milieu est beaucoup plus sec : Bouleaux, Genêts à balais *Sarothamnus scoparia*, Tilleuls *Tilia sp.* et Charmes *Carpinus betulus* y sont très nombreux. Des pousses spontanées, arbres et arbustes pionniers occupent les endroits libres et ensoleillés. C'est un excellent milieu pour la microfaune.

## 3ème lot. 130 m ( 27 pelotes)

Le bas du Mont Pagnotte, parcelle de Pins de Douglas et de Cyprès de Lawson. Bordée sur sa plus grande largeur par la plaine de Villers Saint Frambourg et sur un autre côté par la coupe à blanc d'une vieille futaie nouvellement plantée de Hêtres pour partie. Le milieu est ouvert et riche en Graminacées suite aux passages réguliers du "rotavator" entre chaque ligne de plantations. Sur les deux autres côtés ce sont des parcelles de régénération de Hêtres et de Chênes rouges d'Amérique *Quercus rubus borealis*. C'est un milieu récent, trop "neuf".

## Résultats : Tableau 1

ESPECES	Lot n° 1	Lot n° 1	Lot n° 2	Lot n° 2	Lot n° 3	lot n° 3
		% proies		% proies		% proies
ALTITUDE de RECOLTE	195 m		165 m		130 m	
INSECTES	24	20,3%	18	23,7%	13	22,0%
PASSEREAUX	6	5,1%	6	7,9%	3	5,1%
RAT des MOISSONS	2	1,7%	0	0,0%	0	0,0%
MUSARAIGNES	2	1,7%	2	2,6%	1	1,7%
ECUREUIL ROUX	1	0,8%	0	0,0%	1	1,7%
CAMPAGNOLS	26	22,0%	19	25,0%	16	27,1%
MULOTS GRIS	33	28,0%	24	31,6%	19	32,2%
RONGEURS (sp)	24	20,3%	7	9,2%	6	10,2%
TOTAL des PROIES	118	100,00%	76	100,0%	59	100,0%
Nombre de Pelotes	52		34		27	
Moyenne par Pelotes	2,27		2,24		2,19	
Total mammifères	88		52		43	
%Mammifères		74,6%		68,4%		72,9%

### Commentaires :

**1er lot :** les 24 insectes indéterminés sont de gros coléoptères de la taille du Lucane cerf-volant.

Les nombreux ronciers *Rubus sp.* favorisent l'établissement du Rat des moissons *Mycromys minutus*, 2 captures, leurs nids sont souvent observés en ce lieu.

Les Mulots gris *Apodemus sylvatica* sont les plus nombreux ainsi que les Campagnols sp. également présents. 2 Musaraignes indéterminées.

6 oiseaux capturés, détermination grâce à l'ouvrage de BROWN et FERGUSON (1989) : 1 Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*, 2 Mésanges *Parus sp.*, 2 Pinsons des arbres *Fringilla coelebs* et 1 indéterminé.

**2ème lot :** Les insectes en cette parcelle plus ouverte sur plantation proche sont également bien représentés (1 Scarabée sp.).

Les 2 Musaraignes ont été déterminées comme Crocidures leucodes *Crocidura leucodon*.

Les Mulots gris, là aussi sont les plus nombreux bien que la présence des Campagnols ne soit pas négligeable.

6 oiseaux : 1 Roitelet huppé *Regulus regulus*, 1 Gros bec *Coccothraustes coccothraustes*, 2 Bouvreuils pivoine, 1 Pinson des arbres et 1 indéterminé.

**3ème lot :** 13 insectes, semblables à ceux des autres parcelles, dont 1 Géotrupe.

1 Crocidure leucode. Les taux des espèces de rongeurs est équilibré comme dans les autres lots; les fourrés et la jeune futaie proche conviennent aux Mulots et aux Campagnols. Notons la capture d'un Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* proie de taille maximale pour ce rapace nocturne mais pas exceptionnelle dans l'Oise (LECOMTE 1994).

Les 3 oiseaux capturés : 1 Mésange sp., 1 Pinsons des arbres et 1 indéterminé.

### Conclusion :

Les insectes représentent de 20,2 à 23,7 % du nombre de proies des Chouettes hulotte de la forêt, cela paraît important mais le froid et la pluie de cette fin d'hiver ont pu empêcher la sortie des rongeurs. De plus la période du réveil de ces insectes ou de leur éclosion apporte une quantité d'énergie appréciable pour l'oiseau. Par exemple en forêt de Hez-Froidmont voisine, le 23 Avril 1993 sous un perchoir habituel d'une Chouette hulotte nous avons ramassé une pelote contenant 42 Bousiers ou Géotrupes. Cette nuit là avait eu lieu l'éclosion des insectes et nous avons trouvé le "terrier" de l'insecte et des traces du rapace nocturne près de celui-ci.

Les Musaraignes comme dans d'autres études du régime alimentaire de la Chouette hulotte dans la région ( CAUX 1994, LECOMTE 1991 et 1994 par exemple), tant en forêt qu'en marais représente à peine 3% des proies. Les Musaraignes sont surtout observées près des habitations et des jardins.

Un maximum de 1,7% du nombre de proies pour le Rat des moissons, les Campagnols sont moins capturés 22 à 27,1% que les Mulots gris 28 à 32,2%.

Les Passereaux représentent de 5,1 à 7,9% des captures.

Peu de différences sont constatées entre les parcelles, quelle que soit l'altitude; pour chacune d'elles les Mulots, Campagnols, Insectes et Passereaux sont à des taux quasi équivalents.

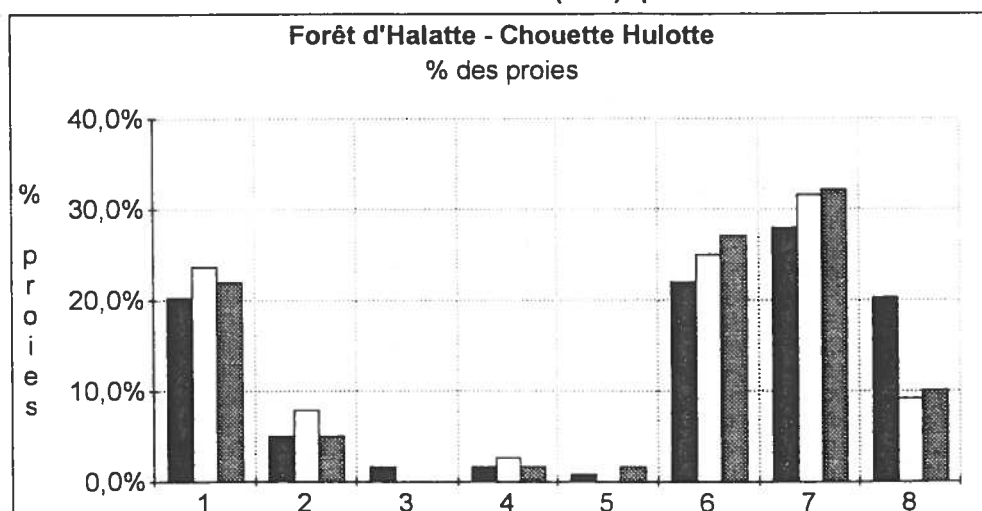
### Bibliographie :

BROWN R. et FERGUSON J. (1989) : Reconnaître les plumes, traces et indices des oiseaux. BORDAS 232 p.

CAUX S. (1994) : Les Micromammifères de Boves (80). *L'AVOCETTE* 18 (1-2) p 11-15.

LECOMTE Y. (1991) : Régime alimentaire de la Chouette hulotte *Strix aluco* et du Hibou moyen-duc *Asio otus* en forêt de Hez-Froidmont. *L'AVOCETTE* 15 (2-3-4) p. 81-83.

LECOMTE Y. (1994) : Résultat de l'examen d'un lot de 40 pelotes de Chouette hulotte *Strix aluco*. *L'AVOCETTE* 18 (1-2) p. 17-15.



# SYNTHESE DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

## REALISEES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER -80-

### ENTRE 1988 ET 1992

Par Rémi FRANÇOIS

La compilation des données brutes a été réalisée par Jean-Philippe BONNEL et nous même, à partir des fiches d'observations transmises par tous les observateurs qui ont prospecté régulièrement ou ponctuellement ce secteur, entre 1988 et 1992; cette période correspond à celle de l'enquête sur les oiseaux nicheurs du département de l'Oise menée par le GEOR 60.

Le présent article est né de notre souhait de conserver l'essentiel des données précises (et précieuses) récoltées sur cette carte lors de cette enquête, et qui concernent toutes les espèces. En effet, la valorisation des résultats de cette enquête, prévue sous forme d'un ouvrage collectif sur les oiseaux de l'Oise, ne pourrait évidemment pas rendre compte de l'ensemble des données collectées, mais seulement de leur traitement synthétique, il en résulterait une "perte" d'informations regrettable.

Par ailleurs, ce type de synthèse permet, potentiellement, d'effectuer un suivi diachronique des populations, pour peu que des observateurs mènent des investigations de terrain dans quelques années, ou quelques décennies...

A ce titre, toutes les observations non encore communiquées qui concernent des espèces remarquables de cette carte sont précieuses : merci de les faire parvenir au siège du GEOR 60, ou de la Centrale Ornithologique Picarde. Que tous les ornithologues qui ont parcouru ce secteur, parfois peu attractif (openfields mornes...) et qui ont courageusement transcrit leurs données sur fiches, soient ici chaleureusement remerciés, notamment (dans un ordre alphabétique) Jean-Philippe BONNEL, Alain PIQUEMAL, Alain ROUGE, André SPAGNUOLO, Franck SPINELLI (que les autres que j'oublierais de citer ici reçoivent mille excuses).

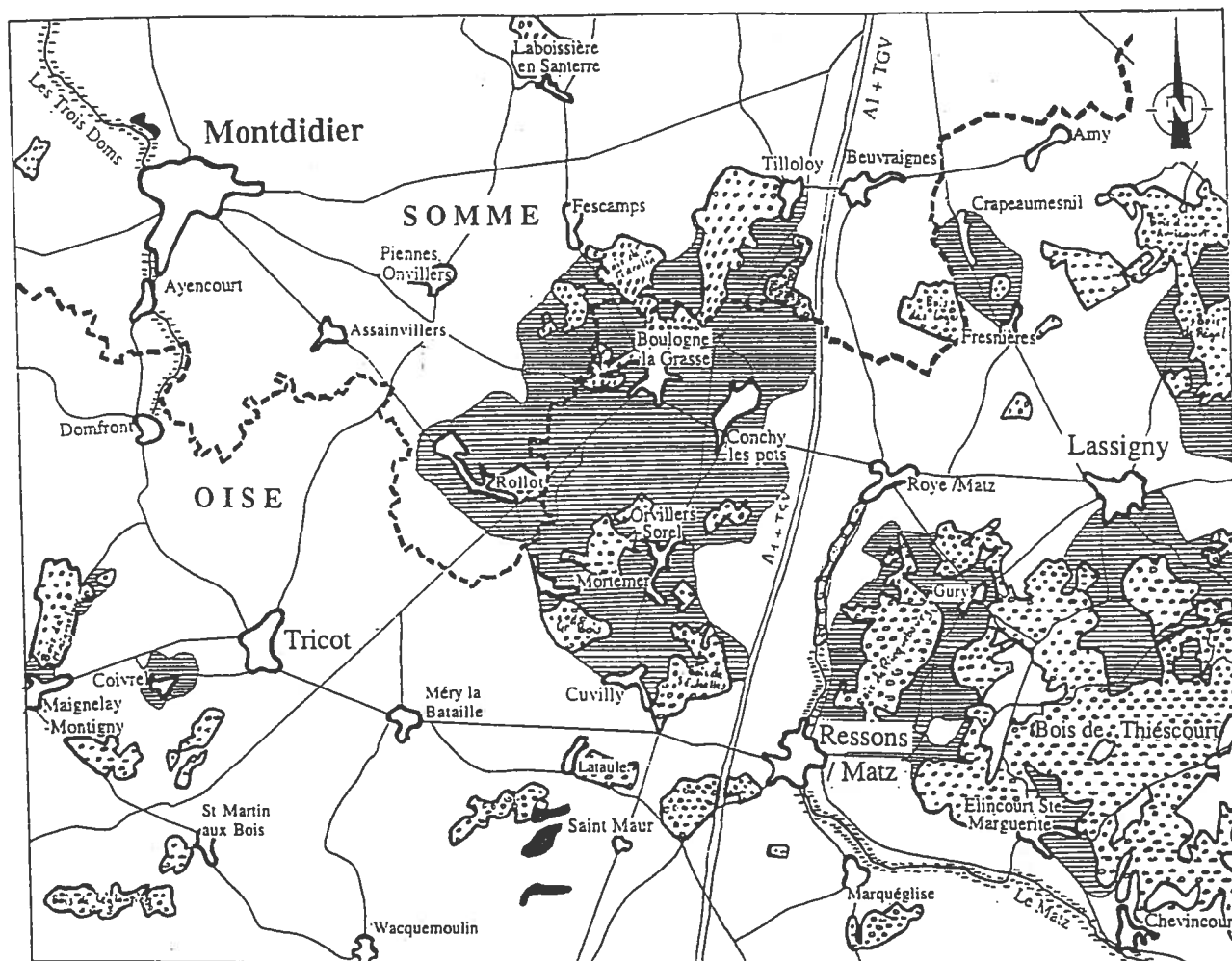
Quelques observations ponctuelles et intéressantes (présence d'espèces non observées entre 1988 et 1992) de 1993 y ont été adjointes.

D'autres, plus récentes, seront valorisées ultérieurement sous la forme d'une mini-réactualisation de cette synthèse, pour faire le point sur l'évolution de plusieurs espèces remarquables.






L'essentiel des observations concerne la partie de cette carte située dans l'Oise, ainsi que ses bordures en limite avec la Somme (notamment vers Rollot). Les milieux de plus grand intérêt ornithologique (éléments bocagers, vergers, bois, fonds de vallée humides, pelouses calcicoles...) sont situés dans cette partie Oise. L'essentiel de l'intérêt avifaunistique global de la carte a ainsi été appréhendé.

# CARTE DE MONTDIDIER PRINCIPAUX ELEMENTS PAYSAGERS

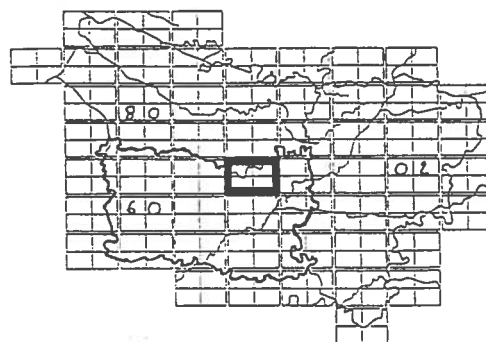
(d'après IGN 1/50 000ème)



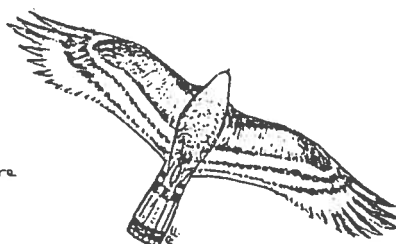
Rémi FRANÇOIS, 1994

-  Eléments bocagers, dominants ou ponctuels
-  Bois
-  Pelouses calcicoles
-  Principales routes
-  Limite départementale

Echelle :  1 km



Bondrée apivore



## LES MILIEUX NATURELS :

### Géomorphologie sommaire

Située au contact des régions naturelles du Noyonnais et du Plateau picard, cette zone comprend les marges septentrionales du plateau tertiaire du Soissonnais. Il forme ainsi, dans la partie orientale de la carte, le massif de Thiéscourt-Attiche, entouré de nombreuses buttes résiduelles. Celles-ci sont parfois recouvertes d'une dalle résiduelle de calcaire dur (de l'étage géologique du Lutétien), mais restent le plus souvent composées majoritairement de sables (du Cuisien) et d'argiles (du Sparnacien). Ces dernières donnent des terres dites "fortes" ou "grasses", traditionnellement occupées par des pâturages. Des toponymes expriment ces particularités physiques, comme "Boulogne la Grasse" ou "Conchy-les-Pots", de même que la présence de nombreuses sources. Celles-ci donnent naissance aux cours d'eau qui dissèquent ces marges du plateau, et qui appartiennent à deux bassins-versants : celui de l'Oise (Matz, Aronde, Grivette), et celui de la Somme (Avre, Ruisseau des Trois Doms). Vers le Nord et l'Ouest, les terrains crayeux secondaires affleurent, surtout à proximité de Montdidier et de Tricot. Cependant, ils sont le plus souvent recouverts de ces sables et argiles tertiaires, d'épaisseurs variables.

Ces particularités géomorphologiques ont leur importance pour l'avifaune. Les activités agricoles, quant elles sont encore adaptées aux sols et au relief, y façonnent les milieux "naturels" :

- les versants sableux situés sous les corniches calcaires sont trop raides et les sols trop acides pour être cultivés : la forêt et les pâtures, (souvent piquetées de vergers) y sont dominantes.
- les terres situées sur les affleurements argileux, trop humides pour être labourées, ont longtemps été réservées à la production de bois et aux herbages, dont il subsiste encore des éléments.

### Evolution moderne des milieux

Le remarquable ouvrage de description géographique (et historique) de la Picardie au début du siècle par Albert DEMANGEON (1905) : "La Picardie et les régions voisines Artois - Beauvaisis - Cambrésis" fournit de précieux renseignements sur l'évolution des milieux "naturels" dans ce secteur.

"Au milieu des étendues fertiles qu'ils parsèment, les tertres sablonneux ont été les derniers points mis en culture; beaucoup d'entre eux sont encore incultes. A l'origine, les bois les recouvraient tous; l'ancienne ligne forestière qui, de Ressons-sur-Matz à Formerie, séparait le bassin de l'Oise de celui de la Somme, courait sur une traînée de sables tertiaires." (DEMANGEON, op. cit.). Cette ancienne forêt était dénommée "L'Arrouaise".

De vastes surfaces y ont été déboisées, à partir du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, époque du maximum démographique: "L'Arrouaise jadis, maintenant ses débris, marquent l'emplacement de témoins tertiaires." DEMANGEON (op. cit.). On en retrouve les traces sur les cartes topographiques, surtout au Nord de Lassigny (Bois de Crapeaumesnil, des Loges, d'Avricourt et de Regal...) : de vastes enclaves aux formes géométriques, avec une ou plusieurs fermes au milieu, sont bien visibles.

Toujours selon DEMANGEON (op. cit.), sur ces terres défrichées, les herbages, les haies et les vergers étaient particulièrement abondants au début du siècle : "Les cantons de Noyon, d'Estrées, de Guiscard et de Lassigny renferment d'innombrables vergers de pommiers ; autour de Guiscard, ces arbres donnent de loin l'impression d'une forêt ; ils bordent les chemins, forment des allées dans les labours, garnissent les enclos."

Malheureusement, l'évolution récente des pratiques agricoles (difficultés économiques de l'élevage, course à la productivité grâce à l'intensification) a fait disparaître la très grande majorité de ces milieux. Les vergers sont aujourd'hui relictuels.

Même des versants sableux en pente forte sont depuis peu labourés, les talus et les haies arasés, pour faire place aux cultures, fortement amendées.

Par ailleurs, les traces de la "Grande Guerre" sont très visibles sur cette carte. Le front a longuement été stabilisé dans le Ressontois, théâtre de violents et longs combats, surtout dans le massif de Thiéscourt. Il en résulte une quasi absence des grandes et vieilles futaies de feuillus plus que centenaires, alors que celles-ci sont dominantes dans les proches forêts de Laigue et Compiègne. De fait, l'avifaune cavernicole inféodée à ces milieux (Gobemouche noir, Rougequeue à front blanc, Pics mar et noir, Grimpereau des bois...) y est absente ou très rare. Fort heureusement, il subsiste dans ce secteur quelques petits coins de nature préservés, où il fait bon se promener, les jumelles autour du cou.

## INTERET ORNITHOLOGIQUE GLOBAL DE LA CARTE :

### STATUT DES ESPECES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER

#### GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*

Très peu d'informations sur cet oiseau qui pourrait très bien nicher sur de petits étangs ou des micro-zones humides de la vallée du Matz. Cette vallée, seul petit secteur potentiellement favorable pour l'espèce, étant sous-prospectée, il n'y a qu'une donnée sur 5 ans sur cette carte: 1 couple cantonné en 91 dans les douves d'une ferme près de Boulogne la Grasse, site au demeurant assez original.

#### CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*

Information remarquable, mais en dehors de la période de l'enquête: 1 individu, non bagué, stationne depuis décembre 93 dans le village de La Neuville sur Ressons (vallée du Matz) et les proches environs (le Haut Matz). Cet hivernant, toujours présent en mars 94, a été photographié et "comescopé" sous toutes les coutures par les riverains ravis, et a eu droit à un article dans le Courrier picard !

#### HERON CENDRE *Ardea cinerea*

Nidification supposée en 91 dans la vallée du Matz non loin de Marquéglise: observation d'un couple en avril et en juin, notamment à proximité d'une corbeautière dans une peupleraie. Quelques autres observations éparses en période de dispersion post-nuptiale en juillet, septembre. Observé en hiver, en 93 seulement, avec 2 individus. plusieurs fois vus au bord d'une mare (résultant des inondations) vers Rollot-Mortemer.

#### CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*

Très peu d'observations de cet oiseau très mal connu sur cette carte, la vallée du Matz n'ayant jamais été vraiment prospectée: 2 fois 1 couple cantonné en 91 près de Boulogne la Grasse et près de Hainvillers, sans plus.

#### BONDREE APIVORE *Pernis apivorus*

Quelques observations dispersées en 89 et 91 en période de nidification, concernent peut-être 8 ou 9 couples (Bois de Régat, Margny sur Matz, Lataule, Mortemer, Boulogne la Grasse - 2c., Hainvillers-Orvillers-Sorel). Cette carte, compte tenu de la présence de nombreux bois, surtout dans le secteur du Bois de Thiéscourt, pourrait bien receler un nombre de couples nettement supérieur, peut-être de l'ordre de 10-20 couples.

#### MILAN ROYAL *Milvus milvus*

Nicheur probable en 88 vers Cuvilly, dans un milieu plutôt favorable (semi-bocage avec de nombreux bois et des pâtures). Non revu par après (non suivi ?). Quelques observations en migration post-nuptiale (1 en septembre 88) et un contact hivernal intéressant : 1 individu le 17.2.90 à Saint Maur.

#### BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Nombreuses observation d'1 femelle ou immature en été 88 vers Saint Maur et vers Tricot-Ménévillers dans les vastes plaines céréalières (pas de milieux humides du type vastes roselières, marais, favorables à cette espèce sur cette carte). Aucune autre observation par



après. Pourrait bien nicher en cultures : à suivre. (1 femelle observée en Juillet 1987 à Francières).

**BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus***

Pas de preuve de nidification sur cette carte malgré les vastes milieux de plaine favorables et plusieurs observations d'adultes en période de nidification en 88 (St Maur), 91 (Lataule), et d'adultes ou immatures au printemps en avril 89 (St Maur), en avril 91 (Marquéglise) et en juin 92 (1 femelle ou immature à Lataule). Espèce à rechercher en priorité, les openfields de ce secteur pouvant abriter plusieurs couples nicheurs, particulièrement entre Gournay/Aronde et Montdidier.

**EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus***

Nicheur certain en 86-87 et probable en 89 dans le bois de Thiéscourt et ses abords semi-bocagers et boisés (Margny / Matz) ainsi qu'à Boulogne la Grasse. Ce sont les zones les plus favorables de toute la carte pour cette espèce. Nicheur certain en 90 dans le Bois de Crapeaumesnil et probable à Lataule, possible à Boulogne la Grasse. Pas d'observations en hiver, probablement du fait de l'absence de prospections hivernales de cette carte durant cette saison.

**BUSE VARIABLE *Buteo buteo***

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence constatée de quelques couples nicheurs certains seulement résulte probablement de la sous-prospection. Les secteurs du Bois de Thiéscourt, de Boulogne la Grasse et les grands bois de plaine pourraient peut-être abriter une population nicheuse de l'ordre de 20-30 couples.

**FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus***

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence notée de quelques couples nicheurs certains seulement résulte probablement, comme pour la Buse, de la sous-prospection. A niché dans une grange en 88 à St Maur. Semble s'accommoder plus facilement des vastes étendues cultivées que la Buse, pourvu que subsistent quelques bosquets et perchoirs, notamment au bord des routes. Bien qu'il soit toujours délicat d'avancer des estimations, cette carte pourrait peut-être accueillir, surtout dans sa moitié Est, une vingtaine à une cinquantaine de couples nicheurs.

**FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo***

Aucune observation sur cette carte pendant la période concernée. Cependant, il ne semble pas exclu que ce faucon puisse nicher dans les milieux de plaine ou dans les secteurs semi-bocagers résiduels (il est nicheur sur les cartes voisines de Compiègne et de Chauny).

**PERDRIX GRISE *Perdix perdix***

Espèce fréquente dans tous les espaces cultivés. Aucune information transmise sur les éventuels lâchers cynégétiques ou sur la pression de chasse qui la concerne.

**PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa***

La présence constatée de cette perdrix en période de reproduction dans un milieu à priori favorable (pelouses calcaires sèches de la "Montagne de la Somme d'Or" vers Lataule-St Maur, avec des luzernières peu denses et des céréales à proximité) et "aménagé" (présence d'appâts empoisonnés pour les petits carnivores) laisse supposer une tentative de réintroduction ou d'introduction. 1 individu a été vu en juillet 87, et 2 individus différents (distants de 200-300m) ont été observés piétant en juin 91.

**FAISAN VENERE *Syrnaticus reevesii***

Tentative de réintroduction notée (probablement dans le Bois de Thiéscourt). Date non précisée.

**FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus***

Est fréquent dans les bois de plaine, où il fait l'objet de lâchers cynégétiques, et présent sur les marges du Massif de Thiéscourt.

**CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix***

Plusieurs chanteurs notés presque chaque année dans les environs de St Maur-Lataule, dans des champs de céréales ou des petites luzernières en limite de pelouses calcicoles sèches. Maximum 4 chanteurs le 14.6.91, distants de 100-200 m les uns des autres vers la "Montagne de la Somme d'Or".

**POULE D'EAU *Gallinula chloropus***

Très peu d'observations: notée dans les douves d'une ferme à Hainvillers et celles d'un château de Boulogne la Grasse, ainsi que sur les étangs de pêche de Mareuil la Motte. Une seule observation concernant la vallée du Matz, où elle est peut-être assez fréquente.

**OEDICNEME CRIARD *Burhinus oedicnemus***

Espèce phare de cette carte, l'Oedicnème criard est noté sur le site de St Maur en 88 (maximum de 4 individus en juillet), puis en 89 (maximum de 4 individus également: 2 couples probables en mars-avril) et en 90 (maximum 3 chanteurs en avril); aucune information depuis (site non suivi?). Aux dires d'un agriculteur de la zone, les Oedicnèmes seraient nicheurs ici depuis au moins 40 ans (témoignage recueilli par A. SPAGNUOLO).

Cet oiseau serait à rechercher sur tous les secteurs d'affleurements crayeux ("les blancs") cultivés, milieux assez bien représentés sur cette carte, notamment aux alentours de Gournay/Aronde, Lataule, St Martin aux Bois...

**PETIT GRAVELOTT *Charadrius dubius***

Une seule observation et dans un site quelque peu inhabituel: 1 individu le 24.3.93 au bord de la voie de chemin de fer à Estrées St Denis (sorte de terrain vague caillouteux avec une végétation rase et de nombreuses flaques d'eau) non loin de la gare. Présence sur le même site du Cochevis huppé.

**BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola***

Espèce très peu observée : une ponte a été découverte en 88 dans le Bois de Thiéscourt. Cet oiseau discret niche peut-être encore dans ce massif boisé ou dans les secteurs semi-bocagers limitrophes: à rechercher.

**VANNEAU HUPPE *vanellus vanellus***

Aucune preuve de nidification du Vanneau sur cette carte. Présence d'oiseaux (10 en vol) en juin 88 à St Maur et en juillet 89 à Margny / Matz (sûrement des migrateurs post-nuptiaux précoces). Noté en migration post-nuptiale active, survolant l'ensemble de la carte à plusieurs reprises, ainsi que ponctuellement en hivernage, dans les champs.

**PIGEON COLOMBIN *Columba oenas***

Une seule observation: 1 chanteur en août 91 à Boulogne la Grasse. Pourrait nicher, notamment dans le Bois de Thiéscourt.

**PIGEON RAMIER *Columba palumbus***

Très abondant partout en tant que nicheur: des petits bois ou haies de plaine aux grands massifs comme celui de Thiéscourt, en passant par les jardins de Ressons / Matz et d'autres villages, les vergers, les peupleraies... Quelques bandes de plusieurs dizaines d'individus restent souvent en hivernage.

**TOURTERELLE TURQUE *Streptopelia decaocto***

Bien que très peu notée puisque fréquentant surtout des milieux peu attractifs pour les ornithologues, elle est assez fréquente dans tous les villages. Elle peut se rassembler en bandes de quelques dizaines d'individus aux abords des fermes (Cuvilly, Mortemer...).

**TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur***

Notée régulièrement le long des haies des milieux semi-bocagers ainsi que dans les bois de toute taille. Est cependant nettement moins fréquente que la Tourterelle turque ou que le Pigeon ramier.

**COUCOU GRIS *cuculus canorus***

Noté régulièrement dans les fonds de vallée humide (coupes de peupleraies par ex), dans les haies en milieu semi-bocager ainsi que dans les bois de toute taille.

**CHOUETTE EFFRAIE *Tyto alba***

Espèce probablement plus abondante que ne le laissent croire les rapports d'observations, puisqu'il n'y a qu'une donnée : quelques pelotes anciennes en 88 à St Maur...A rechercher dans tous les villages bordés par quelques pâtures et vergers, surtout dans la partie Est de la carte.

**CHOUETTE CHEVECHE *Athene noctua***

Comme pour la Chouette précédente, cette espèce est probablement plus abondante que ne le laissent croire les observations recueillies, puisqu'il n'y en a qu'une: 1 couple chanteur fin avril 89 près de Margny / Matz (pâtures complantées de vieux Chênes et champs). Des repasses au magnétophone réalisées en 1990 dans les vergers proches de Boulogne la Grasse et de Rollot n'ont rien donné pendant l'enquête nicheurs, malgré des étendues suffisantes de milieux à priori très favorables. Espèce à rechercher en priorité dans le Ressontois et le "bocage" de Rollot.

Information de dernière minute: un chanteur répond positivement à la "repassé" début 93 à Boulogne la Grasse (F.SPINELLI). Ouf, il en reste!

**CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco***

Fréquente dans tous les bois du Ressontois, où elle vient chasser jusque dans les villages. Non notée dans les secteurs d'openfield, mais probablement non recherchée non plus.

**HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus***

1 seul témoin de sa présence: de nombreuses pelotes très récentes sous un bosquet de pins au sommet de la "Montagne de la Somme d'Or" en mars 91 (plus rien en juin 91). Ceci laisse présumer la présence de plusieurs individus dans ce "dortoir" et peut amener à suspecter sa nidification dans les parages. D'autres dortoirs (ainsi que des nids) seraient à rechercher, par exemple dans le Bois communal de Ressons (plantations de résineux) ou dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que dans les petits bois isolés au milieu des champs.

**MARTINET NOIR *Apus apus***

Peu noté, le Martinet noir est un nicheur probablement très disséminé dans quelques villages (noté en juin et juillet chaque année dans le Ressontois) et dans la ville de Montdidier (quelques couples en 93).

**MARTIN-PECHEUR *Alcedo atthis***

Une seule observation de Martin-pêcheur sur cette carte, et en dehors de la période de nidification (août...) en période de dispersion post-nuptiale. Pourrait cependant nicher sur le Matz, rivière assez poissonneuse (du fait de lâchers piscicoles), et très tranquille par endroits, qui comporte quelques micro-falaises sableuses sur les berges.

**TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla***

Espèce très peu observée sur cette carte: une seule observation fin avril 88 dans le Bois de Thiéscourt : peut-être un individu en halte migratoire ? En effet, très peu de sites potentiellement favorables se trouvent sur cette carte pour cette espèce particulièrement rare et menacée dans le Nord de la France.

**PIC VERT *Picus viridis***

Espèce bien représentée sur cette carte dans tous les bois de taille moyenne (quelques hectares au minimum ?) et surtout dans les zones bocagères où subsistent des pâtures. Fréquente également les vergers et les jardins, où il sonde les pelouses à la recherche des fourmilières. Il existe probablement quelques dizaines de couples sur l'ensemble de la carte, mais surtout dans la moitié Est.

**PIC NOIR *Dryocopus martius***

Contacté une seule fois dans le Bois de Ressons en juillet 88: observation quelque peu surprenante car la taille de ce bois paraît insuffisante pour cette espèce au vaste territoire. Seul le proche Bois de Thiéscourt semble être un massif boisé suffisamment vaste pour accueillir un ou quelques couples.

Cependant, les grandes futaies de vieux Hêtres y sont relictuelles: la majorité des boisements sont des taillis ou taillis sous-futaies entrecoupés de plantations, en général peu favorables aux oiseaux cavernicoles. Malgré tout, une petite population, issue des massifs de Compiègne-Laigue-Ourscamps tout proches, pourrait très bien s'y développer. Espèce à rechercher en priorité dans ce secteur.

**PIC ÉPEICHE *Dendrocopos major***

Comme pour le Pic vert, le Pic épeiche est fréquent dans tous les bois, mais il possède apparemment des exigences de superficie minimale inférieures à celles du Pic vert. Même des petits bois de plaine de 2-3 hectares peuvent être fréquentés en période de nidification, pourvu qu'il y ait suffisamment d'arbres morts.

Et comme le Pic vert, l'épeiche est plus abondant sur la moitié Est de la carte, secteur le plus boisé et bocager. Plusieurs dizaines de couples pourraient probablement être présents sur cette carte.

**PIC ÉPEICHETTE *Dendrocops minor***

Nettement moins abondant sur cette carte que ses cousins épeiche et vert, l'épeichette y fréquente surtout les zones semi-bocagères avec des bois clairs, des vergers et des peupleraies pour lesquelles il semble marquer une nette prédilection. Assez discret, il passe souvent inaperçu en dehors du début du printemps où il tambourine fréquemment. De fait, étant donné le peu de prospections de la carte, les quelques couples ou mâles chanteurs contactés ne reflètent sûrement pas la réalité de l'importance de sa population.

**COCHEVIS HUPPE *Galerida cristata***

Une seule observation de cette espèce encore assez mal connue dans l'Oise : 1 individu en avril 93 sur une zone caillouteuse à végétation rase, en bordure d'un terrain plus ou moins désaffecté proche de la gare d'Estrées Saint Denis. Cet habitat est typique et le Cochevis pourrait tout à fait y nicher régulièrement.

Sa présence est à confirmer les prochaines années, et à rechercher aux abords de toutes les gares et terrains vagues bordant la voie ferrée, ainsi qu'à proximité des zones industrielles et commerciales, des collèges de Montdidier (1 c. y a été repéré avant 1987), Ressons / Matz, Lassigny, Tricot, Maignelay-Montigny, ...

**ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis***

L'Alouette des champs est abondante sur cette carte comme dans tous les secteurs d'openfields désolés par l'agriculture intensive. Des centaines de couples s'y reproduisent certainement, sans qu'il soit possible d'avancer une estimation fiable de l'importance de cette population, du fait de l'absence de données sur les densités, (selon les types de cultures par exemple). Espèce également abondante en migration et en hiver, notamment dans les chaumes et les friches.

**HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia***

Deux sites de reproduction ont été localisés sur cette carte entre 1988 et 1992, essentiellement dans des carrières de sables, exploitées ou non, situées sur les marges du relief du massif de Thiéscourt. Les populations n'y excèdent pas quelques dizaines de couples, avec une diminution notée ces dernières années et un remplacement par le Moineau friquet. Celui-ci s'installe dans les cavités à la place des Hirondelles. Une colonie a également été repérée dans un petit talus limoneux en bordure d'un chemin en zone cultivée. Dans tous les cas, cette espèce ne recherche pas forcément la proximité de l'eau pour s'établir.

**HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica***

Très peu notée, bien qu'elle soit probablement encore bien représentée, surtout dans les villages où subsistent des étables et de nombreuses granges et remises. A Ressons/Matz, un

couple niche avec succès chaque année dans une cave ouverte et tranquille d'un pavillon, à 1 mètre du sol. A noter à Mareuil la Motte la présence d'un nid, d'aspect récent, construit sur un plafond d'une ancienne carrière souterraine de calcaire, à une dizaine de mètres de l'entrée.

**HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbica***

Egalement très peu notée car très peu recherchée, cette espèce est cependant présente un peu partout sur la carte. Aucun dénombrement de nids dans les colonies n'a été effectué: il est donc difficile d'évaluer sa population sur l'ensemble de la carte (quelques dizaines de couples?). Notée en migration active en octobre 91 depuis la butte de Coivrel ("sky-watching"): 67 en compagnie d'Hirondelles rustiques en quelques heures le matin.

**PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis***

Noté uniquement dans la partie Est de la carte, le Pipit des arbres est nicheur certain en 88 et en 92. Il est surtout présent dans les milieux bocagers et boisés (clairières) mais apparemment avec des effectifs assez faibles (sous réserve d'une prospection suffisante pour en avoir une estimation). Bien présent sur les "Montagnes" "de la Garenne" et de la "Somme d'Or" au sud de Lataule, où plusieurs mâles chanteurs ont été contactés en 92 sur quelques dizaines d'hectares de pelouses calcicoles sèches parsemées de buissons.

**PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis***

Comme pour l'espèce précédente, le farlouse est noté uniquement dans la partie Est, dans les zones comprenant encore des herbages. Noté en migration active en octobre 91 depuis la Butte de Coivrel, avec 61 individus en une heure en matinée.

**BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba***

A l'instar des Pipits, cette espèce est inféodée aux zones où l'élevage se maintient, dans le Ressontois et aux abords des zones humides. Pas de preuves de nidification certaine, mais elle est fréquemment notée aux abords de quelques villages (notamment à Ressons/Matz où elle pourrait nicher dans la Ferme de Bayencourt, à proximité du ruisseau et de pâtures).

Probablement plus abondante que la petite dizaine d'observation ne le laisse apparaître. Un individu isolé noté en migration active en octobre 91 à Coivrel.

**BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava***

Egalement peu mentionnée bien que certainement assez bien représentée sur cette carte, au regard des superficies des vastes milieux cultivés qu'elle affectionne. Notée nicheuse certaine en 89 sur 2 quarts de carte et possible sur un autre quart. Surtout été observée à St Maur en 88 (1 ad + 5 juvéniles début juillet) et en 91 (3 couples en mai avec nourrissage), lors des recherches de l'Oedienème. Elle semble affectionner les champs de blé et orge, ainsi que ceux de betteraves et de pommes de terre (où les Armoises, Chénopodes et autres adventices des cultures lui servent de perchoir).

**TROGLODYTE MIGNON *Troglodytes troglodytes***

Pas d'observations particulières.

**ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis***

Pas d'observations particulières.

**ROUGE-GORGE FAMILIER *Erithacus rubecula***

Pas d'observations particulières.

**ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos***

Noté presque exclusivement dans la partie Nord et Est de la carte, bien que les bois sur coteaux secs et les fonds de vallées humides lui soient favorables sur la partie Sud-Ouest.

**ROUGE-QUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros***

Nicheur certain en 88 dans le Bois de Thiéscourt et en 89 dans le Sud-Est, et noté en mars et avril en 89 et 90 vers St Maur -Lataule et vers le Bois de Thiéscourt. Plusieurs couples nichent probablement sur cette carte, mais les villages n'y ont pas été prospectés et cette espèce peut y passer assez facilement inaperçue.

**ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus***

Nicheur possible en 89 à Boulogne la Grasse. Il existe peut-être plusieurs couples sur cette carte, dans les vieux et rares vergers de bonne taille, ou dans les parcs des châteaux, voire dans quelques vieilles hêtraies relictuelles du Bois de Thiéscourt ? Espèce à rechercher dans ces milieux de fin avril à mi-mai, période de la plus grande activité des mâles chanteurs.

**TARIER DES PRÉS *Saxicola rubetra***

Une seule observation: 4 individus (sans plus de précision) à St Maur le 13.5.89. Date normale (fin du passage prénuptial) mais site plutôt surprenant.

**TARIER PATRE *Saxicola torquata***

A niché en 88 et 89 à St Maur, ainsi que dans le Marais Robin et à Margny/Matz en 89, avec 3 juvéniles sur ce dernier site (friche humide, sous une peupleraie récemment plantée). Sûrement au moins une dizaine de couples nicheurs sur cette carte, surtout dans la partie semi-bocagère, où cette espèce peut fréquenter les pâtures bordées de haies basses ou de friches sèches ou humides, ainsi que les coupes forestières de surface suffisante.

**TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe***

Aurait peut-être niché (sur les secteurs dénudés des sites de mesure du stockage de gaz de Gournay / Aronde?) en 89, 90 et peut-être 91. Observations en période de reproduction chaque année sur le même site, mais sans que la reproduction soit attestée.

**MERLE NOIR *Turdus merula***

Pas d'observations particulières : noté partout où subsistent des haies, des bois, des prairies et dans tous les villages.

**GRIVE LITORNE *Turdus pilaris***

Une seule observation : 2 juvéniles le 9.7.88 à St Maur-Lataule, site non favorable à priori à cette espèce. Pourrait très bien nicher à terme dans les secteurs semi-bocagers du Ressontois, étant donné que les milieux lui sont favorables et qu'elle niche déjà dans la moyenne vallée de l'Oise proche, (pâtures plus ou moins humides, bois, haies, forêts).

**GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos***

Nettement plus fréquente dans les paysages semi-bocagers de l'Ouest de la carte, elle est plus localisée aux grands bois ou aux abords des villages encore ceinturés de haies ou vergers sur le reste de la carte.

**GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus***

Une seule observation: 22 individus dans le Bois de Crapeaumesnil le 10.3.90. Passe probablement en migration et stationne certainement en petits effectifs dans le Bois de Thiéscourt et les secteurs bocagers.

**GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus***

Notée en période de reproduction à Boulogne la Grasse, St Maur, Bois de Ressons, La Potière, Marquéglise. Soit très peu de sites au regard des milieux boisés et semi-ouverts qu'elle affectionne. Le peu d'observation traduit probablement plus le manque de prospections de cette carte que le petit nombre de couples nicheurs de Grive draine. Les milieux du Nord et de l'Est de cette carte peuvent peut-être accueillir quelques dizaines de couples nicheurs

**LOCUSTELLE TACHETEE *Locustella naevia***

Très peu d'observation de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz fin avril 89 dans une friche humide sous une jeune peupleraie. Il existe probablement d'autres sites occupés par cette espèce de Laberlière à Chevincourt le long du cours du Matz., ainsi que sur certains coteaux secs et embroussaillés.

**ROUSSEROLLE VERDEROLLE *Acrocephalus palustris***

1 chanteur en 1986 à Montigny-Maignelay.

**ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus***

Très peu d'observation de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz à Ricquebourg début juillet 89 dans une petite roselière  
Comme pour l'espèce précédente, quelques autres couples existent peut-être dans la portion de la vallée entre Laberlière et Chevincourt.

**HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta***

Noté assez fréquemment sur les bordures du Ressontois, dans des coteaux embroussaillés comme à Lataule ou à Boulogne la Grasse. Densité assez importante sur la "Montagne de la Somme d'Or" avec plus de 5 chanteurs le 14.6.92 sur une pelouse sur calcaire de quelques hectares, bordée de bois secs et de haies d'épineux.

Remarque : aucune observation d'Hypolaïs icterine, alors que celle-ci, par rapport à son aire de distribution en Picardie, est potentiellement présente sur la carte de Montdidier. Il est possible qu'elle soit passée inaperçue, du fait des possibilités de confusions avec la "Polyglotte", et surtout du fait de sa grande rareté dans l'Oise et de la sous-prospection de la carte.

**FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca***

Bien que peu notée (2 observations seulement!), cette espèce est probablement assez bien représentée dans les haies et fourrés de Rosacées (Prunellier, Aubépine, Eglantier) ensoleillés sur les coteaux du Ressontois ou sur les fortes pentes non cultivées du plateau crayeux. Aucune preuve de nidification certaine.

**FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis***

Fréquente dans toutes les haies et fourrés, notamment d'épineux, et dans les coupes forestières avec de nombreux buissons.

**FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin***

Notée nicheuse possible ou probable dans divers sites non précisés quant à leurs milieux. Aucune information sur son écologie : notée seulement présente.

**FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla***

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

**POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix***

Seulement 3 observation, toutes en 89, et rien depuis: ceci traduit le manque de prospections du Bois de Thiéscourt ou des bois de taille moyenne comme celui de Ricquebourg, d'Avricourt... En effet, quelques futaies âgées et claires peuvent probablement y accueillir quelques couples. (1 chanteur en 1986 à Maignelay-Montigny).

**POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**ROITELET HUPPE *Regulus regulus***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata***

Est sûrement mieux représenté que le peu d'observations ne le laisse croire. Assez fréquent dans les vergers de vieux arbres du Noyonnais, ainsi que dans les clairières avec des grands et vieux arbres, et dans les bois très clairs (type bois d'acacias) ou les lisières ensoleillées. Fréquente également les jardins (Ressons/Matz, Montdidier...).

**GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca***

Aucune observation ; à priori pas de milieux favorables à cette espèce, nettement inféodée aux vieilles chênaies, comme il en existe dans les forêts de Compiègne ou de Laigue.

Il n'est cependant pas impossible que le Gobemouche noir soit présent dans le massif de Thiéscourt, mais dans tous les cas en très petit nombre.

**MESANGE A LONGUE QUEUE *Aeghitalos caudatus***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**MESANGE NONNETTE *Parus palustris***

Seulement 3 observations (!) : fréquente tous les bois de taille suffisante et les zones de bosquets entrecoupées de haies de vieux arbres (Rollot, Boulogne la Grasse...). Notée nicheuse certaine dans les environs de Boulogne la Grasse.

**MESANGE BOREALE *Parus montanus***

Seulement 3 observations : nicheuse possible dans les Bois de Ressons, de Thiéscourt et à Boulogne la Grasse.

**MESANGE HUPPEE *Parus cristatus***

3 observations également : nicheuse possible dans le Bois de Crapeaumesnil, de Thiéscourt, et certaine à Boulogne la Grasse en 91.

Sûrement assez bien représentée dans le Ressontois, et notamment aux abords des villages où elle profite de la présence des conifères des jardins.

**MESANGE NOIRE *Parus ater***

Une seule observation : présente le 10.3.90 dans le Bois de Crapeaumesnil. Il pourrait se trouver un petit nombre de couples dans les secteurs enrésinés du Massif de Thiéscourt. Son statut y reste à déterminer

**MESANGE BLEUE *Parus caeruleus***

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

**MESANGE CHARBONNIERE *Parus major***

Pas d'observation particulières: noté présent, mais sans plus de précisions. Fréquente partout où il y a des arbres.

**SITELLE TORCHEPOT *Sitta europaea***

Espèce fréquente dans tous les bois d'au moins quelques hectares. Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Notée également dans les haies vives de vieux Saules ou Charmes dans les secteurs semi-bocagers de Rollot-Boulogne la Grasse.

**GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla***

Comme la Sitelle, cette espèce fréquente dans tous les bois même de taille modeste (moins de 10 à 20 hectares). Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Semble fréquenter plus souvent que la Sitelle les haies vives de vieux Saules, de Charmes ou de Chêne, et ce dans les secteurs semi-bocagers de Rollot-Boulogne la Grasse. Espèce notée présente, mais sans plus de précisions sur son écologie dans les fiches.

**PIE-GRIECHES *Lanius sp.***

Aucune observation de Pie-grièches ne nous est parvenue durant cette période. Cependant, la Pie-grièche écorcheur est notée présente dans le Noyonnais vers la vallée de l'Oise et ses abords au début des années 1980 (CLAVREUL, 1984). De plus, d'après les nouvelles cartes de son aire de répartition, elle semblerait en expansion démographique vers le Nord-Ouest (cf. LEFRANC, 1994, in "Nouvel atlas des Oiseaux nicheurs de France", 1994)

La présence de plusieurs dizaines de couples nicheurs de Pie-grièches écorcheurs en moyenne vallée de l'Oise proche et dans les forêts de Compiègne-Laigue-Ourscamps laisse espérer la découverte de couples dans le Ressontois dans les années prochaines, pourvu qu'un minimum de prospections soit assuré.



**LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus***

Assez peu noté bien que quelques dizaines de couples puissent nicher sur cette carte, surtout dans le Ressontois ou dans les peupleraies des fonds de vallée. Semble apprécier particulièrement les petits bois du Ressontois où abondent les Merisiers, dont il se gave des baies en juin-juillet.

**GEAI DES CHENES *Garrulus glandarius***

Fréquent dans tous les grands bois du Ressontois et dans le semi-bocage de Rollot-Boulogne. S'approche fréquemment des habitations en dehors de la période de nidification, notamment à l'automne pour consommer les fruits des vergers et jardins.

**PIE BAVARDE *Pica pica***

Fréquente dans tous les villages de la carte, pourvu qu'il y subsiste un minimum de grands arbres et de jardins. Semble particulièrement apprécier les vergers et le bocage, mais évite les grands ensembles densément boisés ou complètement déboisés.

**CHOUCAS DES TOURS *Corvus modedula***

Non noté en période de reproduction durant cette période, en dehors d'une colonie à Montdidier. En automne et hiver, se mêle à des bandes de Freux dans les champs. Est noté au passage en migration active avec ces mêmes bandes de Freux.

**CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus***

Quelques colonies ont été localisées sur cette carte pendant l'enquête nicheurs :

- une de 26 nids dans le Bois de Ressons (chênes) près de l'échangeur autoroutier, détruite en 89 et non réutilisée par après
- une de quelques dizaines de nids dans une peupleraie près de Marquéglise en 91
- une de 55 nids à Beaulieu les Fontaine en mars 89

Est noté en migration : 25 en 1 heure d'observation (ce qui est très peu par rapport à d'autres jours) en 1 heure d'observation ("sky-watching") le 6.10.91 au matin depuis la Butte de Coivrel. Plus abondant en hiver où des centaines d'individus, mêlés à des Choucas, arpentent les labours, les bords de route et les vergers.

**CORNEILLE NOIRE *Corvus corone corone***

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

**ETOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris***

Plusieurs micro-colonies notées dans les vergers où il réutilise les cavités des Pics épeichette ou épeiche et les cavités naturelles. Des couples isolés ont également été notés dans les bois ou les haies pourvues de vieux arbres troués par les Pics. Niche également sous les toits des maisons (Ressons/ Matz et environs)

**MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus***

Noté présent, mais sans plus de précisions quant à la nidification. En hiver, sert assez fréquemment de casse-croûte aux Eperviers qui les capturent aux postes de nourrissages dans les jardins.

**MOINEAU FRIQUET *Passer montanus***

Surtout noté dans les vergers où, comme l'Etourneau, il récupère les cavités naturelles et d'anciennes loges de Pics. Présent également dans le bocage à proximité des fermes par exemple, où il profite des dépôts d'ensilage et de fumier, ainsi que des jardins et les colonies d'Hirondelles de rivage.

**PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs***

Très commun en période de reproduction, partout où il y a des arbres. En migration: plus de 61 en 1 heure le 6.10.91 au matin ("sky-watching") depuis la Butte de Coivrel

**PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla***

Aucune observation. Pourtant, il doit bien fréquenter, au moins occasionnellement, le Bois de Thiéscourt et ses abords.

**SERIN CINI *Serinus serinus***

Aucun indice de nidification certaine, mais est noté à Coivrel, Margny/Matz, Bois de Thiéscourt, Boulogne...en période de nidification.

**VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris***

Noté dans le bocage comme dans les jardins où les haies de Thuyas et les grands Conifères (Sapins bleus, Cèdres...) abritent leurs nids, et où le nourrissage (noté dans de nombreux jardins de Ressons/Matz) lui permet de passer l'hiver plus facilement.

**CHARDONNERET ÉLÉGANT *Carduelis carduelis***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**TARIN DES AULNES *Carduelis spinus***

Aucune observation sur les fiches, mais a été noté en hiver 90 ou 91 (de mémoire personnelle) dans la vallée du Matz, le long du ruisseau du même nom.

**LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina***

Comme le Chardonneret, la Linotte est favorisée par les Conifères exotiques présents dans les parcs et jardins où elle est fréquente. Présente aussi dans les zones semi-bocagères.

**BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula***

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**GROS-BEC CASSE NOYAUX *Coccothraustes coccothraustes***

Quelques observation dans les bois et haies du Ressontois. Cette espèce est peut-être plus fréquente qu'on ne le croit : sa discrétion pourrait la faire passer souvent inaperçue. Son cri en vol permet cependant de le repérer sans ambiguïté et de se rendre compte de sa présence régulière dans les bois et vergers vers Rollet, Boulogne la Grasse, Ressons et l'ensemble de la vallée du Matz. Comme le Loriot, il semble affectionner particulièrement les bois où abondent les merisiers, les charmes et frênes.

Aucune information quant à sa reproduction. Semble mieux représenté durant la mauvaise saison.

**BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella***

Fréquent sur toute la carte dans les champs, les lisières des bois et haies, les abords des villages, pourvu qu'il reste quelques haies ou bandes herbeuses.

**BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus***

Présent en 91 dans des friches humides de la vallée du Matz entre Ressons et Marquéglise en période de nidification. Mêmes remarques que pour les Rousserolle effarvatte et Locustelle tachetée.

**BRUANT PROYER *Miliaria calandra***

Espèce abondante, et facilement repérable, dans les paysages désolés des vastes plaines de grande cultures, avec la Bergeronnette printanière. Le Bruant proyer marque une nette prédilection pour les bords des routes et des chemins, les talus herbeux, où il niche. Avec la Bergeronnette printanière, ce sont les rares espèces, avec les Alouettes et les Perdrix, à mettre un peu de vie au printemps et en été, dans ce "désert écologique" qu'est le plateau picard, là où les haies et bosquets sont bien rares et parfois continuent encore aujourd'hui d'être arasés...

## CONCLUSION

Bien que nous ayons conscience que cette carte soit restée notablement sous-prospectée durant la période 1988-1992 et qu'il est donc difficile d'en cerner l'exact intérêt avifaunistique, on peut cependant citer certaines espèces remarquables qui s'y reproduisent :

Dans les espaces cultivés de plaine:

- L'Oedicnème criard y est présent depuis de nombreuses années, avec un petit nombre de couples. Le site de Saint Maur (openfield vallonné avec de nombreux affleurements de craie) est le seul site de reproduction régulier connu de l'Oise (il faut dire que cette espèce y est très peu recherchée) à l'heure actuelle. Le Traquet motteux y aurait également niché.

- Les Busards Saint Martin et des roseaux ont été fréquemment observés sur des secteurs à priori favorables à leur reproduction.

- La présence du Cochevis huppé a été notée en 93 à Estrées Saint Denis (ainsi que celle du Petit Gravelot) en bordure de la voie ferrée, près de la gare sur des friches caillouteuses.

Sur les pelouses calcicoles :

Sur les sites de la "Montagne de la Somme d'Or" et de la "Montagne de la Garenne", la présence du Hibou Moyen-duc, de la Bondrée apivore, de plusieurs chanteurs de Caille des blés a été constatée, ainsi que celle de plusieurs individus de Perdrix rouge (probablement relâchés) en 91.

Dans les milieux semi-bocagers et les vastes bois du Noyonnais:

- Le Milan royal s'y est peut-être reproduit (!)
- Présence des Chouettes Chevêche et Effraie.
- Nidification de l'Epervier dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que de la Bécasse des bois en 88, présence du Pic noir en 88 et 89 (non recherché par après?), nidification du Pouillot siffleur et de la Bondrée apivore en plusieurs sites boisés, présence de la Mésange noire en mars 90 dans le Bois de Crapeaumesnil.
- Présence de plusieurs sites de reproduction de l'Hirondelle de rivage.

Dans la vallée du Matz :

- La Locustelle tachetée, la Grive draine, le Tarier Pâtre, le Gros-Bec et le Serin cini s'y reproduisent. Le Héron cendré y a probablement niché en 91. Cette vallée a été très peu prospectée dans le détail (présence du Martin-pêcheur, du Râle d'eau, des Rousserolles et autres espèces paludicoles à rechercher).

Ces trois ensembles englobent les sites les plus intéressants d'un point de vue ornithologique. Notons que ces sites concernent les zones les moins dégradées par l'agriculture intensive, ou bien les franges des vastes étendues cultivées. Ces dernières ne recèlent plus guère que des Alouettes des champs, Bergeronnettes printanières, Bruants jaune et proyer, Perdrix grises, Corneilles noires et Corbeaux freux...

L'intérêt des milieux de cette carte pour l'hivernage ou la migration des oiseaux est très faible, hormis pour quelques espèces de plaine comme le Busard St Martin, le Vanneau huppé... Le Pluvier doré, non encore noté sur cette carte à notre connaissance, reste à rechercher.

Si cette carte est restée assez peu prospectée durant la période de l'enquête sur les oiseaux nicheurs, les investigations de terrain ont malgré tout permis de découvrir bon nombre d'espèces remarquables, dont certaines ont dans cette zone parmi leurs seuls sites de reproduction (possible ou probable) connus du département (Oedicnème, Milan royal, Perdrix rouge, Traquet motteux...).

Des visites plus récentes en 1994 et début 1995 ont permis de confirmer ou d'infirmer la présence de certaines espèces (par exemple absence de l'Oedicnème en 1994 mais présence de la Perdrix rouge dans un jardin à Cuvilly, de la Chevêche vers Boulogne la Grasse: F. SPINELLI, comm. orale ; présence de plusieurs couples de Bondrée apivore en 1994 dans le Ressontois et de la Bécasse des bois vers Rollot en mars 95: observations personnelles....).

Ces données récentes, adjointes à celles issues des futures prospections, permettront de réactualiser la présente synthèse. Des prospections orientées vers les milieux de plaine permettront peut-être de découvrir d'autres sites occupés par l'Oedicnème (enquête Oedicnème lancée en 1995 dans l'Oise par le GEOR 60) ou par les Busards, Faucon hobereau, Caille des blés... Enfin, les vergers et les lambeaux de bocage relictuels, milieux devenus si rares dans l'Est de l'Oise et de la Somme, mériteraient également d'être prospectés. Notamment, les populations de Chevêche, et d'éventuelles installations de Pie-grièche écorcheur ou de Grive litorne pourraient y être suivies.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

- GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE (GEOR 60) : Observations remarquables et synthèses annuelles publiées dans les bulletins internes de 1988 à 1992.
- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE : Synthèses des observations dans l'Oise publiées dans l'Avocette de 1976 à 1994.
- CLAVREUL D. - (1984)- "Contribution à l'étude des interrelations paysages/peuplements faunistiques en région de grande culture : les conséquences de l'intensification agricole sur les peuplements de Coléoptères carabiques et d'oiseaux dans le Noyonnais (Oise)". Thèse de Doctorat 3ème cycle, Université de Rennes 1.259 p.
- DEMANGEON A. - (1905) - "La Picardie (et les régions voisines : Artois-Cambrésis-Beauvaisis). Edition A. Colin, 496 p., Paris.
- YEATMAN-BERTHELOT D.; JARRY G. - (1994) - "Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989." Société Ornithologique de France. 776 p. Paris.

## **REMERCIEMENTS :**

Mes remerciements à X. COMMECY et F. SPINELLI pour avoir relu le manuscrit et apporté un complément d'informations sur quelques espèces.

## CHASSES DE BUSARDS SAINT-MARTIN *CIRCUS* *CYANEUS*

Par Y. LECOMTE

### Observation d'un Busard Saint-Martin pratiquant le vol en "Saint Esprit".

Le 8 septembre 1994, sur le R.N. 31 vers 20 heures, à la hauteur du bois de Lihus (60) nous observons un Busard Saint Martin en chasse au d'un déchaumé de céréales. Il planait longuement, alternant vol de chasse et vol en "Saint Esprit". Maintenant longuement cette position il plonge brusquement. A-t-il capturé sa Proie? S'envolant à notre opposé, nous n'avons pu le voir. C'est pour notre part la première fois que nous voyons un tel vol chez cet oiseau alors que c'est la mode de chasse habituel du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* et que la Buse variable *Buteo buteo* le pratique occasionnellement (obs. pers et com. pers d'observateurs de la C.O.P. bien que GEROUDET (1978) ne signale pas ce type de vol). Est-ce une habitude chez le Busard Saint Martin?

### Observation d'un Busard saint Martin posé au sol chassant les rongeurs.

Au cours de l'opération "Busard 95", nous avons pu observer un mâle de Busard saint-Martin en vol de chasse au dessus d'une jachère ou bien d'un champ de maïs *Zea mays* de faible hauteur. Après ces attaques, le rapace manquant sa proie se posait près de l'entrée du "terrier du rongeur et attendais. Nous l'avons vu pratiquer à deux reprises une "course à pattes" lui donnât une démarche caractéristique des Vautours en tentant la capture du rongeur de cette manière. GEROUDET (1978) ne signale pas cette façon de chasser chez les Busards.

### **Bibliographie :**

GEROUDET P. (1978) : Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.  
DELACHAUX & NIESTLE. NEUCHÂTEL 426p.

# DECOUVERTE D'UN OCEANITE CULBLANC *OCEANODROMA LEUCORRHOA* EN JANVIER SUR LES CÔTES PICARDES

Par E. MERCIER et X. COMMECY

Le 3 Janvier 1995, l'un d'entre nous (E.M.) découvre sur le trottoir dans l'une des rues de la commune de Quend-Plage le cadavre frais mais partiellement écrasé d'un oiseau de taille moyenne. Sa couleur, le croupion blanc, la forme générale et surtout le bec aux narines tubulaires proéminentes désigne immédiatement l'oiseau comme étant un petit Océanite (Pétrel pour ceux qui ne se sont pas encore faits aux changements d'appellations). Culblanc, tempête voire de Wilson, lequel? Une queue fourchue, la forme de la tâche blanche du croupion nous permettent de le déterminer comme un Océanite culblanc. Les mensurations relevées confirment cette détermination.

	Oiseau du 3 I 95	: Océanite culblanc*	: Océanite tempête*
Aile pliée	: 148 mm	: 149 - 161	: (114 - 125)
Bec	: 16 mm	: 15 - 16	: (10 - 12)
Queue	: 85 mm	: 76 - 90	: (56 - 90)
Echancrure	: 20 mm	: 15 - 25	: /

D'après GEROUDET (1972). Les ailes, pattes et bec ont été mis en collection.

L'examen des liserés des couvertures alaires (brunâtres et non blanches) indiquent que nous sommes en présence d'un adulte.

La présence de cet oiseau sur nos côtes est rare, la période de présence est elle exceptionnelle.

## Données précédentes en Picardie :

SUEUR et COMMECY (1990) indiquent pour cette espèce : "Rare sur le littoral picard en Janvier- Septembre et Octobre au XIX siècle"; il ne semble donc pas exister d'autre donnée pour l'espèce au XX siècle. (L'Océanite tempête est lui d'occurrence légèrement supérieure avec 4 données entre 1978 et 1991 en Mai, Octobre, Novembre et Décembre venant confirmer les dates obtenues au XIX siècle pendant les périodes de migration).

## Intérêt de la découverte :

L'Océanite culblanc ne niche pas en France mais sur les îles atlantiques (Irlande, Féroé, Islande, Groenland pour les populations européennes, en Amérique du Nord et en Asie). Lors des mouvements migratoires entre ses sites de nidification et ceux d'hivernage dans les eaux tropicales il peut être vu au large des côtes atlantiques françaises (en Octobre, Novembre, début Décembre) et plus rarement en hivernage (fin Décembre, Janvier, Février). Sa présence est toujours exceptionnelle en Manche (HEMERY 1994) les oiseaux devant couper au large des îles britanniques. (Parfois des accidents météorologiques entraînent des échouages importants mais cela reste rare, 2 cas au XX siècle : 1952 et 1978).

L'oiseau trouvé début Janvier était donc hors de ses sites habituels d'hivernage et hors de ses voies normales de migration. Seuls les vents forts des jours précédents ayant contraint l'oiseau probablement épuisé à se réfugier au sol, dans une rue en arrière du littoral et alors un véhicule... nous a permis de le découvrir.

## BIBLIOGRAPHIE

GEROUDET P. (1972) : *Les Palmipèdes* Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 284p.

SUEUR F. et COMMECY X. (1990) : Guide des oiseaux de la baie de Somme.

E.D.F., D.R.A.E., G.E.P.O.P. 192p.

HEMERY G. (1994) : Océanite culblanc *Oceanodroma leucorrhoa* in YEATMAN-BERTHELOT D. *Atlas des Oiseaux de France en hiver*. Paris, S.O.F. : 62-63.



